

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

PREMIER CHANT DE L'ODYSSÉE

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par Édouard Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Le texte de l'édition originale (1849) parue chez Hachette a été numérisé, légèrement modifié et recomposé avec \TeX en Linux \LaTeX et Asea.

Le texte, les traductions de cet ouvrage ont été revus
par M. Mark De Wilde

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Mark De Wilde 2016

Version 1.8 du 2 juin 2016.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire ou personnel sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Březina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de \TeX , année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et \TeX » qui est librement disponible sur son site web : <http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU PREMIER CHANT DE L'ODYSSÉE.

AVIS

RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Invocation à la muse (1–10). Calypso retient Ulysse dans son île ; tous les dieux, à l'exception de Neptune, ont pitié du héros (11–21). Assemblée des dieux, en l'absence de Neptune. Jupiter rappelle les crimes et la punition d'Égisthe. Minerve réclame pour Ulysse la protection du maître des dieux. Jupiter répond que Neptune seul, irrité que le roi d'Ithaque ait ravi la lumière à son fils Polyphème, s'oppose à son retour dans sa patrie ; mais les dieux vont délibérer sur les moyens d'assurer ce retour ; Neptune s'apaisera (22–79). Minerve propose d'envoyer Mercure porter à Calypso les ordres des dieux ; elle-même se rendra à Ithaque, et enverra Télémaque à la recherche de son père (80–95). Minerve arrive dans le palais d'Ulysse sous la forme de Mentès, roi des Taphiens. Les prétendants se livrent au jeu ; Télémaque reçoit la déesse (96–143). Les prétendants viennent prendre place à un festin ; Télémaque se plaint à son hôte du malheur et de la disparition de son père (144–177). Minerve l'assure qu'Ulysse vit encore, qu'il sera bientôt de retour. Télémaque souhaite qu'il revienne châtier l'insolence des prétendants (178–251). Minerve lui conseille de convoquer le lendemain une assemblée, de chasser les prétendants, et d'aller à Pylos et à Sparte demander des nouvelles d'Ulysse. Elle lui dit ce qu'il doit faire dans le cas où Ulysse ne serait plus ou bien vivrait encore (252–305). Télémaque remercie Mentès ; la déesse remonte au ciel, Télémaque retourne auprès des prétendants (306–324). Phémios leur chante les malheurs du retour des Grecs ; Pénélope vient le prier de cesser un chant qui redouble ses douleurs ; Télémaque fait retirer sa mère (325–367). Il annonce aux prétendants qu'il tiendra le lendemain une assemblée et qu'il les congédiera ; paroles ironiques d'Antinoos ; réponse de Télémaque (368–398). Eurymaque l'interroge sur l'hôte qu'il a reçu ; le fils d'Ulysse dissimule, et répond qu'il n'espère plus revoir son père (399–420). Les chants et les danses se prolongent jusqu'au soir ; les prétendants se retirent ; Télémaque rentre dans son appartement (421–444).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Α

Ἄνδρα μοι ἔννεπε, Μοῦσα, πολύτροπον, ὃς μάλα πολλὰ
πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσε·
πολλῶν δ' ἀνθρώπων ἴδεν ἄστεα καὶ νόον ἔγνω·
πολλὰ δ' ὄγ' ἐν πόντῳ πάθεν ἄλγεα ὃν κατὰ θυμόν,
ἀρνύμενος ἣν τε ψυχὴν καὶ νόστον ἐταίρων ¹. 5
Ἄλλ' οὐδ' ὣς ἐτάρους ἐρρύσατο, ἰέμενός περ·
αὐτῶν γὰρ σφετέρῃσιν ἀτασθαλίῃσιν ὄλοντο,
νήπιοι, οἳ κατὰ βοῦς Ἑπερίονος Ἥελίοιο
ἦσθιον ². αὐτὰρ ὁ ³ τοῖσιν ἀφείλετο νόστιμον ἦμαρ.
Τῶν ἀμόθεν γε, θεά, θύγατερ Διός, εἰπέ καὶ ἡμῖν ⁴. 10
Ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ⁵, ὅσοι φύγον αἰπὺν ὄλεθρον,
οἴκοι ἔσαν, πόλεμόν τε πεφευγότες ἦδ' ἐθάλασσαν·

Muse, dis-moi ce sage héros qui erra de longues années après qu'il eut renversé les murs sacrés de Troie, qui visita les cités et apprit les mœurs de tant de peuples; sur mer, son cœur endura mille souffrances, tandis qu'il luttait pour sa vie et pour le retour de ses compagnons. Mais à ce prix même il ne put les sauver, et ses désirs furent vains; leur folie causa leur perte: les insensés, ils assouvirent leur faim sur les génisses du Soleil, et le dieu leur ravit le jour du retour. Déesse, fille de Jupiter, redis-nous du moins une partie de ces malheurs.

Déjà tous ceux qui avaient échappé à une fin terrible avaient revu leur patrie, sauvés de la guerre et des flots; et lui seul, qui soupirait

HOMÈRE
L'ODYSSÉE

CHANT I

Ἔννεπέ μοι, Μοῦσα,
ἄνδρα πολύτροπον,
ὃς πλάγχθη μάλα πολλὰ,
ἐπεὶ ἔπερσε
πτολίεθρον ἱερὸν Τροίης·
ἴδε δὲ ἄστεα
καὶ ἔγνω νόον
ἀνθρώπων πολλῶν·
ὄγε δὲ πάθεν ἐν πόντῳ
πολλὰ ἄλγεα
κατὰ ὃν θυμόν,
ἀρνύμενος ἣν τε ψυχὴν
καὶ νόστον ἐταίρων.
Ἄλλὰ ἐρρύσατο οὐδὲ ὡς
ἐτάρους,
ἰέμενός περ·
ὄλοντο γὰρ
σφετέρῃσιν ἀτασθαλίῃσιν ἀ-
νήπιοι, οἳ κατήσθιον [τῶν,
βοῦς Ἥελίοιο Ἑπερίονος·
αὐτὰρ ὁ ἀφείλετο τοῖσιν
ἦμαρ νόστιμον.
Θεά, θύγατερ Διός,
εἰπέ καὶ ἡμῖν
τῶν ἀμόθεν γε.
Ἔνθα πάντες μὲν ἄλλοι,
ὅσοι φύγον
ὄλεθρον αἰπὺν,
ἔσαν οἴκοι,
Dis-moi, Muse,
cet homme fertile-en-expédients,
qui erra tout à fait beaucoup,
après qu'il eut renversé
la ville sacrée de Troie;
et il vit les villes
et il connut l'esprit (les mœurs)
d'hommes (de peuples) nombreux;
et il souffrit sur mer
de nombreux maux
dans son cœur,
cherchant-à-gagner et sa vie
et le retour de ses compagnons.
Mais il ne sauva pas même ainsi
ses compagnons,
le désirant toutefois;
car ils périrent
par leur démente d'eux-mêmes,
insensés, qui mangèrent
les bœufs du Soleil Hypérion;
mais celui-ci ravit à eux
le jour du-retour.
Déesse, fille de Jupiter,
dis aussi à nous [du moins.
de ces *événements* d'un-point-quelconque
Alors tous les autres à la vérité
tous ceux qui avaient évité
une perte terrible,
étaient à-la-maison (dans leurs foyers),

τὸν δ' οἶον, νόστου κεχρημένον ἤδὲ γυναικός,
 νύμφη πότνι' ἔρυκε Καλυψώ, δῖα θεάων ¹,
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι, λιλαιομένη πόσιν εἶναι ².
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ἔτος ἦλθε, περιπλομένων ἐνιαυτῶν ³,
 τῷ οἱ ἐπεκλώσαντο θεοὶ οἴκόνδε νέεσθαι
 εἰς Ἴθάκην, οὐδ' ἔνθα πεφυγμένος ἦεν ἀέθλων,
 καὶ μετὰ οἴσι φίλοισι ⁴. Θεοὶ δ' ἐλέαιρον ἅπαντες,
 νόσφι Ποσειδάωνος· ὁ δ' ἀσπερχὲς μενέαιεν
 ἀντιθέω Ὀδυσῆϊ, πάρος ἦν γαῖαν ἰκέσθαι.

Ἄλλ' ὁ μὲν Αἰθίοπας μετεκίαθε τηλόθ' ἐόντας,
 Αἰθίοπας ⁵, τοὶ διχθὰ δεδαίαται, ἔσχατοι ἀνδρῶν,
 οἱ μὲν δυσομένου Ὑπερίονος, οἱ δ' ἀνιόντος,
 ἀντιῶν τὰύρων τε καὶ ἀρνεῖων ἐκατόμβης.
 Ἐνθ' ὅγε τέρπετο δαιτὶ παρήμενος· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι ⁶

après ses foyers et son épouse, l'auguste nymphe Calypso, belle entre les déesses, le retenait dans ses grottes profondes, et brûlait d'en faire son époux. Mais lorsque enfin les années, remplissant leur cercle, eurent amené le jour fixé par les dieux pour son retour dans Ithaque, alors même il devait soutenir encore des luttes jusqu'au milieu de ses amis. Tous les dieux avaient pitié de lui ; Neptune seul nourrit un long courroux contre le divin Ulysse, jusqu'à ce qu'il fut rentré dans sa patrie.

Le dieu était allé visiter les Éthiopiens dans leurs contrées lointaines, les Éthiopiens qui, placés aux limites du monde, sont divisés en deux peuples, l'un regardant le couchant et l'autre l'aurore ; là une hécatombe de taureaux et de brebis lui était réservée. Le cœur

πεφευγότες πόλεμόν τε
 ἤδὲ θάλασσαν·
 τὸν δὲ οἶον,
 κεχρημένον νόστου ἤδὲ γυναι-
 πότνια νύμφη Καλυψώ, [κόρος,
 δῖα θεάων,
 ἔρυκεν ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι,
 λιλαιομένη εἶναι πόσιν.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ,
 ἐνιαυτῶν περιπλομένων,
 ἔτος ἦλθε,
 τῷ θεοὶ
 ἐπεκλώσαντό οἱ
 νέεσθαι οἴκόνδε
 εἰς Ἴθάκην,
 οὐδὲ ἔνθα ἦε
 πεφυγμένος ἀέθλων,
 καὶ μετὰ οἴσι φίλοισι.
 Ἄπαντες δὲ θεοὶ ἐλέαιρον,
 νόσφι Ποσειδάωνος·
 ὁ δὲ μενέαιεν ἀσπερχὲς
 Ὀδυσῆϊ ἀντιθέω,
 πάρος
 ἰκέσθαι ἦν γαῖαν.
 Ἄλλὰ ὁ μὲν
 μετεκίαθεν Αἰθίοπας
 ἐόντας τηλόθι,
 Αἰθίοπας,
 τοὶ δεδαίαται διχθὰ,
 ἔσχατοι ἀνδρῶν,
 οἱ μὲν Ὑπερίονος
 δυσομένου,
 οἱ δὲ ἀνιόντος,
 ἀντιῶν
 ἐκατόμβης
 τὰύρων τε καὶ ἀρνεῖων.
 Ἐνθα ὅγε τέρπετο
 παρήμενος δαιτί·
 οἱ δὲ δὴ ἄλλοι

ayant échappé et à la guerre
 et à la mer ;
 mais celui-là seul,
 désirant le retour et *son* épouse,
 l'auguste nymphe Calypso,
 divine entre les déesses,
 le retenait dans des grottes profondes,
 souhaitant *lui* être *son* époux.
 Mais lorsque donc,
 les années faisant-leur-révolution,
 le temps fut venu,
 dans lequel les dieux
 avaient filé (décrété) à lui
 de retourner dans *sa* maison
 à Ithaque,
 pas même alors il n'était
 ayant échappé aux luttes,
 même chez ses amis.
 Et tous les dieux avaient pitié de *lui*,
 à l'exception de Neptune ;
 mais celui-ci était irrité constamment
 contre Ulysse égal-à-un-dieu,
 avant que *lui* (Ulysse)
 être (fût) arrivé dans sa terre (patrie).
 Mais lui (Neptune) à la vérité
 était allé-trouver les Éthiopiens
 qui sont (habitent) loin,
 les Éthiopiens,
 qui sont divisés en-deux,
 étant les plus reculés des hommes,
 les uns du côté d'Hypérion (du soleil)
 allant se coucher,
 les autres du côté du soleil levant,
 devant rencontrer (obtenir)
 une hécatombe
 et de taureaux et d'agneaux.
 Là lui-du-moins se réjouissait
 assis à un repas ;
 mais donc les autres *dieux*

Ζηνὸς ἐνὶ μεγάροισιν Ὀλυμπίου ἀθρόοι ἦσαν.
 Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε·
 μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν ἀμύμονος Αἰγίσθοιο ¹,
 τὸν ῥ' Ἀγαμεμνονίδης τηλεκλυτὸς ἔκταν' Ὀρέστης. 30
 Τοῦ ὄγ' ἐπιμνησθεὶς ἔπε' ἀθανάτοισι μετηύδα·
 « ὦ πόποι, οἷον δὴ νυ θεοὺς βροτοὶ αἰτιόωνται !
 Ἐξ ἡμέων γὰρ φασι κάκ' ἔμμεναι· οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ ²
 σφῆσιν ἀτασθαλίησιν ὑπέρμορον ἄλγε' ἔχουσιν.
 ὦς καὶ νῦν Αἰγίσθος ὑπέρμορον Ἀτρείδαο 35
 γῆμ' ἄλοχον μνηστήν, τὸν δ' ἔκτανε νοστήσαντα,
 εἰδῶς αἰπὺν ὄλεθρον, ἐπεὶ πρό οἱ εἵπομεν ἡμεῖς ³,
 Ἐρμείαν πέμψαντες, εὐσκοπον Ἀργειφόντην,
 μήτ' αὐτὸν κτείνειν, μήτε μνάσθαι ἄκοιτιν·
 ἐκ γὰρ Ὀρέσταο τίσις ἔσσεται Ἀτρείδαο ⁴, 40
 ὀππότε ἂν ἠβήσῃ τε, καὶ ἦς ἱμείρεται αἴης ⁵.
 ὦς ἔφαθ' Ἐρμείας, ἀλλ' οὐ φρένας Αἰγίσθοιο

joyeux, il assistait à leurs festins ; les autres dieux étaient réunis dans le palais de Jupiter Olympien. Le père des dieux et des hommes prit le premier la parole ; il se souvenait en son cœur du noble Égisthe, que venait de tuer le fils d'Agamemnon, le fameux Oreste ; il se souvenait, et il adressa ces paroles aux immortels :

« Hélas ! combien les hommes n'accusent-ils pas les dieux ! Nous sommes, disent-ils, les auteurs de leurs maux ; et ce sont eux-mêmes, par leur folie, qui, malgré le destin, se créent des souffrances. Ainsi maintenant Égisthe, malgré le destin, s'est uni à l'épouse du fils d'Atrée, il a égorgé le héros à son retour, bien qu'il vît une fin terrible ; nous-mêmes envoyant Mercure, le vigilant meurtrier d'Argus, nous l'avions averti de ne point le tuer et de ne point rechercher son épouse, car Oreste le punirait un jour, quand il aurait grandi et qu'il désirerait revoir sa patrie. Ainsi parla Mercure ; mais ses

ἦσαν ἀθρόοι [ου. étaient rassemblés
 ἐνὶ μεγάροισιν Ζηνὸς Ὀλυμπί- dans les palais de Jupiter Olympien.
 Πατὴρ δὲ ἀνδρῶν τε θεῶν τε Et le père et des hommes et des dieux
 ἦρχε τοῖσι μύθων· commença à eux les discours ;
 μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν car il se rappelait dans son cœur
 ἀμύμονος Αἰγίσθοιο, l'irréprochable (beau, noble) Égisthe,
 τὸν ῥα Ὀρέστης Ἀγαμεμνονί- que donc Oreste fils-d'Agamemnon
 τηλεκλυτὸς [δης illustre-au-loin
 ἔκτανεν. avait tué.
 Ὅγε ἐπιμνησθεὶς τοῦ Lui s'étant rappelé celui-là
 μετηύδα ἔπεα ἀθανάτοισιν· adressa ces paroles aux immortels :
 « ὦ πόποι, « Ô grands dieux,
 οἷον δὴ νυ βροτοὶ combien donc les mortels
 αἰτιόωνται θεοὺς ! accusent les dieux !
 Φασι γὰρ κακὰ Car ils disent les maux
 ἔμμεναι ἐξ ἡμέων· être (venir) de nous ;
 οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ et eux aussi eux-mêmes
 σφῆσιν ἀτασθαλίησιν par leur démente
 ἔχουσιν ἄλγεα ont des souffrances
 ὑπέρμορον. au-delà-du-destin.
 ὦς καὶ νῦν Αἰγίσθος Comme aussi maintenant Égisthe
 ὑπέρμορον au-delà-du (contrairement-au)-destin
 γῆμεν ἄλοχον μνηστήν a épousé l'épouse fiancée
 Ἀτρείδαο, du fils-d'Atrée,
 ἔκτανε δὲ τὸν et a tué celui-ci (le fils d'Atrée)
 νοστήσαντα, qui était revenu,
 εἰδῶς ὄλεθρον αἰπὺν, sachant la perte terrible qui le menaçait,
 ἐπεὶ ἡμεῖς προείπομέν οἱ, puisque nous avions dit-d'avance à lui,
 πέμψαντες Ἐρμείαν, ayant envoyé Mercure,
 εὐσκοπον Ἀργειφόντην, prudent meurtrier-d'Argus,
 μήτε κτείνειν αὐτόν, et de ne pas tuer lui (Agamemnon),
 μήτε μνάσθαι ἄκοιτιν· et de ne pas rechercher son épouse ;
 τίσις γὰρ car une vengeance
 ἔσσεται sera (viendra), *lui disions-nous*,
 ἐξ Ὀρέσταο Ἀτρείδαο, d'Oreste fils-d'Atrée,
 ὀππότε ἂν ἠβήσῃ τε, lorsque et il sera devenu-jeune-homme,
 καὶ ἱμείρεται et il désirera
 ἦς αἴης. sa terre (rentrer dans sa patrie).
 ὦς ἔφατο Ἐρμείας· Ainsi parlait Mercure ;

πειθ', ἀγαθὰ φρονέων· νῦν δ' ἀθρόα πάντ' ἀπέτισεν¹. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« ὦ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδη, ὕπατε κρειόντων, 45
καὶ λίην κεινός γε εἰκότι κεῖται ὀλέθρῳ.

ὦς ἀπόλοιτο καὶ ἄλλος, ὅτις τοιαῦτά γε ῥέζοι.
Ἀλλὰ μοι ἀμφ' Ὀδυσῆϊ δαίφροني δαίεται ἦτορ,
δυσμύρῳ, ὅς δὴ δηθὰ φίλων ἄπο πῆματα πάσχει
νήσῳ ἐν ἀμφιρύτῃ, ὅθι τ' ὀμφαλός ἐστι θαλάσσης²· 50

νήσος δενδρήεσσα, θεὰ δ' ἐν δώματα ναίει³,
Ἄτλαντος θυγάτηρ ὀλοόφρονος, ὅστε θαλάσσης
πάσης βένθεα οἶδεν, ἔχει δέ τε κίονας αὐτὸς
μακράς, αἶ γαῖάν τε καὶ οὐρανὸν ἀμφὶς ἔχουσιν⁴.
Τοῦ θυγάτηρ δύστηνον ὀδυρόμενον κατερύκει, 55
αἰεὶ δ' ἐν μαλακοῖσι καὶ αἰμυλίοισι λόγοισι

conseils bienveillants ne persuadèrent point le cœur d'Égisthe ; et maintenant il a expié tout à la fois. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit ensuite : « Fils de Saturne, notre père, le plus grand des rois, il est tombé sous de justes coups. Périrais ainsi quiconque ferait ce qu'il a fait ! Mais mon cœur est déchiré quand je pense au sage Ulysse, l'infortuné, qui depuis longtemps, loin de ses amis, souffre dans une île qu'enferment les flots et qui est le centre de la mer ; dans cette île aux riches forêts est la demeure d'une déesse, de la fille d'Atlas aux pernicieuses pensées, Atlas, qui connaît les abîmes de la mer entière et soutient les hautes colonnes qui séparent la terre et les cieux. Sa fille retient les hautes colonnes qui séparent la terre et les cieux. Sa fille retient le malheureux qui gémit, sans cesse elle le flatte par de douces et

ἀλλὰ οὐ πείθε
φρένας Αἰγίσθοιο,
φρονέων ἀγαθὰ·
νῦν δὲ ἀπέτισε
πάντα ἀθρόα. »

Ἐπειτα δὲ Ἀθήνη
θεὰ γλαυκῶπις
ἠμείβετο τόν·
« ὦ ἡμέτερε πάτερ, Κρονίδη,
ὕπατε κρειόντων,
κεινός γε κεῖται
ὀλέθρῳ καὶ λίην εἰκότι.
ὦς ἀπόλοιτο καὶ ἄλλος,
ὅτις γε
ῥέζοι τοιαῦτα !
Ἀλλὰ ἦτορ δαίεται μοι
ἀμφὶ Ὀδυσῆϊ δαίφροني,
δυσμύρῳ,
ὅς δὴ δηθὰ
πάσχει πῆματα
ἀπὸ φίλων
ἐν νήσῳ ἀμφιρύτῃ,
ὅθι τέ ἐστιν ὀμφαλός θαλάσ-
νήσος δενδρήεσσα, [σης·
ἐν δὲ
θεὰ ναίει δώματα,
θυγάτηρ Ἄτλαντος
ὀλοόφρονος,
ὅστε οἶδε βένθεα
πάσης θαλάσσης,
ἔχει δέ τε αὐτὸς
μακράς κίονας,
αἶ ἔχουσιν ἀμφὶς
γαῖάν τε καὶ οὐρανόν.
Τοῦ θυγάτηρ
κατερύκει δύστηνον
ὀδυρόμενον,
αἰεὶ δὲ θέλγει
ἐν λόγοισιν μαλακοῖσι

mais il ne persuada pas
l'esprit d'Égisthe,
quoique pensant de bonnes choses ;
et maintenant *Égisthe* a payé
tous *ses crimes* réunis (ensemble). »

Et ensuite Minerve
la déesse aux-yeux-bleus
répliqua à lui :
« Ô notre père, fils-de-Saturne,
le plus haut de ceux qui règnent,
celui-là du moins gît (est abattu)
par une perte même fort juste.
Qu'ainsi périsse aussi un autre,
quiconque du moins
ferait de telles choses !
Mais le cœur est déchiré à moi
au sujet d'Ulysse à-l'esprit-prudent,
malheureux,
qui déjà depuis longtemps
endure des souffrances
loin de *ses amis*
dans une île entourée-d'eau,
et où est le nombril (le centre) de la mer ;
l'île *est* boisée,
et dans *cette île*
une déesse habite des demeures,
une déesse fille d'Atlas
aux-desseins-pernicieux,
d'Atlas qui connaît les fonds
de toute mer,
et *qui* a (porte) lui-même
les longues (hautes) colonnes,
qui ont séparément (qui séparent)
et la terre et le ciel.
Duquel *Atlas* la fille
retient *Ulysse* malheureux
se lamentant,
et incessamment elle *le* flatte
dans (par) des discours tendres

θέλγει, ὅπως Ἰθάκης ἐπιλήσεται· αὐτὰρ Ὀδυσσεύς,
 ἰέμενος καὶ καπνὸν ἀποθρώσκοντα νοῆσαι
 ἧς γαίης, θανέειν ἰμείρεται¹. Οὐδέ νυ σοί περ
 ἐντρέπεται φίλον ἦτορ, Ὀλύμπιε, οὐνεκ Ὀδυσσεύς 60
 Ἀργείων παρὰ νηυσὶ χαρίζετο ἱερὰ ῥέζων
 Τροίῃ ἐν εὐρείῃ; Τί νύ οἱ τόσον ὠδύσαο, Ζεῦ;»
 Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·
 « Τέκνον ἐμόν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων²!
 Πῶς ἂν ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἐγὼ θείοιο λαθοίμην,
 65 ὃς περὶ μὲν νόον ἐστὶ βροτῶν, πέρι δ' ἱρὰ θεοῖσιν
 ἀθανάτοισιν ἔδωκε³, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν;
 Ἄλλὰ Ποσειδάων γαιήοχος ἀσκελὲς αἰεὶ
 Κύκλωπος κεχόλωται⁴, ὃν ὀφθαλμοῦ ἀλάωσεν,
 ἀντίθεον Πολύφημον, ὅου κράτος ἐστὶ μέγιστον 70
 πᾶσιν Κυκλώπεσσι⁵. Θόωσα δέ μιν τέκε νύμφη,
 Φόρκυνος⁶ θυγάτηρ, ἀλὸς ἀτρυγέτιο μέδοντος,

caressantes paroles pour lui faire oublier Ithaque ; mais Ulysse, qui voudrait voir au moins la fumée s'élever de la terre natale, souhaite de mourir. Ton cœur n'est donc pas touché, roi de l'Olympe, des sacrifices que t'offrait Ulysse près des vaisseaux des Grecs, dans les vastes champs de Troie ? Pourquoi tant de courroux contre lui, ô Jupiter ? »

Jupiter qui rassemble les nuées lui répondit : « Ma fille, quelle parole est sortie de ta bouche ! Comment pourrais-je oublier le divin Ulysse, le plus sage des mortels, celui qui a offert le plus de sacrifices aux dieux qui habitent le vaste ciel ? Mais Neptune qui embrasse la terre est toujours irrité à cause du Cyclope qu'Ulysse a privé de la lumière, le divin Polyphème, le plus puissant de tous les Cyclopes ; la nymphe Thoosa le mit au jour ; fille de Phorcyn,

καὶ αἰμυλίοισιν,
 ὅπως ἐπιλήσεται Ἰθάκης·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεύς,
 ἰέμενος νοῆσαι καὶ καπνὸν
 ἀποθρώσκοντα ἧς γαίης,
 ἰμείρεται θανέειν.
 Οὐδέ νύ περ φίλον ἦτορ
 ἐντρέπεται σοί,
 Ὀλύμπιε,
 οὐνεκα
 Ὀδυσσεύς χαρίζετο
 ῥέζων ἱερὰ
 παρὰ νηυσὶν Ἀργείων
 ἐν εὐρείῃ Τροίῃ;
 Τί νυ ὠδύσαο τόσον οἱ,
 Ζεῦ; »

Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τὴν·
 « Ἐμὸν τέκνον,
 ποῖον ἔπος
 φύγε σε ἕρκος ὀδόντων !
 Πῶς ἂν ἔπειτα
 ἐγὼ λαθοίμην
 θείοιο Ὀδυσῆος,
 ὃς νόον μὲν
 ἐστὶ περὶ βροτῶν,
 ἔδωκε δὲ ἱρὰ
 πέρι
 θεοῖσιν ἀθανάτοισι,
 τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν;
 Ἄλλὰ Ποσειδάων γαιήοχος
 κεχόλωται ἀσκελὲς αἰεὶ
 Κύκλωπος,
 ὃν ἀλάωσεν ὀφθαλμοῦ,
 Πολύφημον ἀντίθεον,
 ὅου κράτος ἐστὶ μέγιστον
 πᾶσι Κυκλώπεσσι·
 νύμφη δὲ Θόωσα,
 θυγάτηρ Φόρκυνος,

et caressants,
 afin qu'il oublie Ithaque ;
 mais Ulysse,
 désirant voir même la fumée
 qui s'élève de sa terre (patrie),
 souhaite de mourir.
 Et donc ton cœur
 n'est pas ému à toi,
 ô roi de l'Olympe,
 parce que (de ce que)
 Ulysse se-rendait-agréable à toi
 en accomplissant des sacrifices
 près des vaisseaux des Argiens
 dans la vaste Troie ?
 Pourquoi donc es-tu irrité tant contre
 ô Jupiter ? » [lui,

Et Jupiter qui-assemble-les-nuages
 répondant dit à elle :
 « Ô mon enfant,
 quelle parole
 a échappé à toi à la barrière de tes dents !
 Comment après-cela
 pourrais-je oublier
 le divin Ulysse,
 qui pour l'esprit d'un côté
 est au-dessus des mortels,
 et qui donna (offrit) des sacrifices
 supérieurement (plus que les autres)
 aux dieux immortels,
 qui ont (habitent) le vaste ciel ?
 Mais Neptune qui-embrasse-la-terre
 est irrité incessamment toujours
 à cause du Cyclope,
 qu'Ulysse a aveuglé de son œil,
 Polyphème égal-à-un-dieu,
 dont la force est la plus grande
 parmi tous les Cyclopes ;
 et la nymphe Thoosa,
 fille de Phorcyn,

ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι Ποσειδάωνι μιγεῖσα.
 Ἐκ τοῦ¹ δὴ Ὀδυσῆα Ποσειδάων ἐνοσίχθων
 οὔτι κατακτείνει, πλάζει δ' ἀπὸ πατρίδος αἴης. 75
 Ἄλλ' ἄγεθ', ἡμεῖς οἶδε περιφραζώμεθα πάντες
 νόστον, ὅπως ἔλθῃσι². Ποσειδάων δὲ μεθήσει
 ὄν χόλον· οὐ μὲν γάρ τι δυνήσεται ἀντία, πάντων
 ἀθανάτων ἀέκητι θεῶν, ἐριδαινέμεν οἶος. »
 Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη· 80
 « ὦ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδη, ὕπατε κρειόντων,
 εἰ μὲν δὴ νῦν τοῦτο φίλον μακάρεσσι θεοῖσι,
 νοστήσαι Ὀδυσῆα δαίφρονα ὄνδε δόμονδε,
 Ἐρμείαν μὲν ἔπειτα, διάκτορον Ἀργειφόντην,
 νῆσον ἐς Ὠγυγίην ὀτρύνομεν³, ὄφρα τάχιστα 85
 νύμφη εὐπλοκάμῳ εἶπη νημερτέα βουλήν,
 νόστον Ὀδυσῆος⁴ ταλασίφρονος, ὡς κε νέηται.
 Αὐτὰρ ἐγὼν Ἰθάκην ἐσελεύσομαι, ὄφρα οἱ υἱὸν

souverain de la mer stérile, elle s'était unie à Neptune dans des grottes profondes. Aussi Neptune qui ébranle la terre ne fait pas périr Ulysse, mais il le fait errer loin de sa patrie. Mais voyons, nous tous qui sommes ici, songeons à assurer son retour ; Neptune déposera son courroux ; il ne pourra pas s'opposer seul à la volonté de tous les dieux immortels. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit ensuite : « Fils de Saturne, notre père, le plus grand des rois, s'il plaît aujourd'hui aux dieux bienheureux que le prudent Ulysse rentre dans sa demeure, envoyons aussitôt Mercure, notre messenger, le meurtrier d'Argus, dans l'île d'Ogygie, pour déclarer à la nymphe aux beaux cheveux notre résolution immuable sur le retour du patient Ulysse. Moi,

μέδοντος ἀλὸς ἀτρυγέτοιο,
 τέκε μιν,
 μιγεῖσα Ποσειδάωνι
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσιν.
 Ἐκ τοῦ δὴ
 Ποσειδάων ἐνοσίχθων
 οὔτι κατακτείνει Ὀδυσῆα,
 πλάζει δὲ
 ἀπὸ αἴης πατρίδος.
 Ἄλλὰ ἄγετε,
 ἡμεῖς οἶδε
 περιφραζώμεθα πάντες νόστον,
 ὅπως ἔλθῃσι·
 Ποσειδάων δὲ
 μεθήσει ὄν χόλον·
 οὐ μὲν γάρ δυνήσεται τι, [των,
 ἀέκητι πάντων θεῶν ἀθανά-
 οἶος ἐριδαινέμεν ἀντία. »
 Ἐπειτα δὲ θεὰ Ἀθήνη
 γλαυκῶπις
 ἡμείβετο τόν·
 « ὦ ἡμέτερε πάτερ, Κρονίδη,
 ὕπατε κρειόντων,
 εἰ μὲν δὴ νῦν
 τοῦτο φίλον
 θεοῖσι μακάρεσσι,
 δαίφρονα Ὀδυσῆα
 νοστήσαι ὄνδε δόμονδε,
 ἔπειτα μὲν ὀτρύνομεν Ἐρμεί-
 διάκτορον Ἀργειφόντην [αν,
 ἐς νῆσον Ὠγυγίην,
 ὄφρα εἶπη τάχιστα
 νύμφη εὐπλοκάμῳ
 βουλήν νημερτέα,
 νόστον Ὀδυσῆος
 ταλασίφρονος,
 ὡς κε νέηται.
 Αὐτὰρ ἐγὼν ἐσελεύσομαι Ἰθά-
 ὄφρα ἐποτρύνω μᾶλλον [κην,
 souverain de la mer infertile,
 enfanta lui,
 s'étant mêlée (unie) à Neptune
 dans des grottes profondes.
 Par suite de cela donc
 Neptune qui-ébranle-la-terre
 ne fait pas périr Ulysse,
 mais *le* fait-errer
 loin de la terre patrie.
 Mais allons,
 nous ceux-ci (qui sommes ici)
 examinons tous le retour,
 afin qu'il revienne *dans sa patrie* ;
 et Neptune
 abandonnera son courroux ;
 car sûrement il ne pourra en rien,
 malgré tous les dieux immortels,
 seul disputer contrairement. »
 Et ensuite la déesse Minerve
 aux-yeux-bleus
 répondit à lui :
 « Ô notre père, fils-de-Saturne,
 le plus haut de ceux qui règnent,
 si toutefois donc maintenant
 ceci *est* ami (plaît)
 aux dieux bienheureux,
 le prudent Ulysse
 retourner dans sa maison,
 ensuite envoyons Mercure,
 messenger meurtrier-d'Argus,
 dans l'île d'Ogygie,
 afin qu'il dise très-prompement
 à la nymphe aux-beaux-cheveux
notre résolution vraie (arrêtée),
 le retour d'Ulysse
 au-cœur-patient,
 afin qu'il revienne *dans sa patrie*.
 Mais moi j'irai à Ithaque,
 afin que j'excite davantage

μᾶλλον ἐποτρύνω, καί οἱ μένος ἐν φρεσὶ θεῖω,
 εἰς ἀγορὴν καλέσαντα καρηκομόωντας Ἀχαιοὺς 90
 πᾶσι μνηστήρεσσιν ἀπειπέμεν, οἴτε οἱ αἰεὶ
 μῆλ' ἀδινὰ σφάζουσι καὶ εἰλίποδας ἔλικας βοῦς¹.
 Πέμψω δὲ Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,
 νόστον πευσόμενον πατρὸς φίλου, ἦν που ἀκούσῃ,
 ἦδ' ἵνα μιν κλέος ἐσθλὸν ἐν ἀνθρώποισιν ἔχῃσιν. » 95
 ὦς εἰποῦσ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
 ἀμβρόσια, χρύσεια, τά μιν φέρον ἡμὲν ἐφ' ὑγρῆν,
 ἦδ' ἐπ' ἀπίρονα γαῖαν, ἅμα πνοιῆς ἀνέμοιο.
 Εἴλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὀξείῃ χαλκῶ,
 βριθύ, μέγα, στιβαρόν, τῶ δάμνησι στίχας ἀνδρῶν 100
 ἠρώων, τοῖσιν τε κοτέσσεται ὄβριμοπάτρη.
 Βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρήνων ἀΐξασα·
 στῆ δ' Ἰθάκης ἐνὶ δήμῳ, ἐπὶ προθύροις Ὀδυσῆος,

j'irai à Ithaque animer son fils, et je mettrai la force dans son cœur,
 pour qu'il convoque en assemblée les Grecs à la longue chevelure
 et interdise sa maison aux prétendants, qui chaque jour égorgent en
 foule ses brebis et ses bœufs au pas lent, aux cornes recourbées. Je
 l'enverrai à Sparte et dans la sablonneuse Pylos pour qu'il s'informe
 du retour de son père, s'il peut en apprendre quelque nouvelle, et
 qu'il obtienne une bonne renommée parmi les hommes. »

Elle dit et attache à ses pieds de beaux brodequins d'ambroisie et
 d'or, qui la portent sur les eaux et sur la terre immense aussi vite que
 le souffle des vents. Elle saisit une forte lance, armée d'un fer aigu,
 pesante, longue, solide, avec laquelle elle dompte les bataillons de
 héros contre lesquels elle s'irrite, elle, fille d'un père puissant. Elle
 s'élançe des cimes de l'Olympe et s'arrête dans le pays d'Ithaque,

υἰὸν οἶ,
 καὶ θεῖω οἶ ἐν φρεσὶ
 μένος,
 καλέσαντα εἰς ἀγορὴν
 Ἀχαιοὺς καρηκομόωντας,
 ἀπειπέμεν
 πᾶσι μνηστήρεσσιν,
 οἴτε σφάζουσιν οἱ αἰεὶ
 μῆλα ἀδινὰ
 καὶ βοῦς εἰλίποδας
 ἔλικας.
 Πέμψω δὲ Σπάρτην τε
 καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,
 πευσόμενον νόστον
 πατρὸς φίλου,
 ἦν ἀκούσῃ που,
 ἦδὲ ἵνα ἐσθλὸν κλέος
 ἔχῃσιν μιν ἐν ἀνθρώποισιν. »
 Εἰποῦσα ὦς
 ἐδήσατο ὑπὸ ποσὶ
 καλὰ πέδιλα,
 ἀμβρόσια, χρύσεια,
 τὰ φέρον μιν
 ἡμὲν ἐπὶ ὑγρῆν,
 ἦδὲ ἐπὶ γαῖαν ἀπίρονα,
 ἅμα
 πνοιῆς ἀνέμοιο.
 Εἴλετο δὲ ἔγχος ἄλκιμον,
 ἀκαχμένον χαλκῶ ὀξείῃ,
 βριθύ, μέγα, στιβαρόν,
 τῶ δάμνησι
 στίχας ἀνδρῶν ἠρώων,
 τοῖσιν τε κοτέσσεται
 ὄβριμοπάτρη.
 Ἀΐξασα δὲ
 βῆ κατὰ καρήνων Οὐλύμποιο·
 στῆ δὲ
 ἐνὶ δήμῳ Ἰθάκης
 ἐπὶ προθύροις Ὀδυσῆος,

le fils à (de) lui,
 et que je mette à lui dans le cœur
 de la force,
 à savoir que ayant appelé en assemblée
 les Achéens à-la-tête-chevelue,
 interdire (il interdise) sa maison
 à tous les prétendants,
 qui égorgent à lui continuellement
 des brebis serrées (nombreuses)
 et des bœufs aux-pieds-de-travers
 aux-cornes-tortues.
 Et je l'enverrai et à Sparte
 et à Pylos sablonneuse,
 devant s'informer du retour
 de son père chéri,
 s'il entend dire quelque chose quelque
 et afin qu'une bonne renommée [part,
 ait lui chez les hommes. »
 Ayant parlé ainsi
 elle attacha sous ses pieds
 de belles sandales,
 d'ambroisie, d'or,
 qui portaient elle
 et sur la plaine humide,
 et sur la terre immense,
 en même temps (aussi vite)
 que les souffles du vent.
 Et elle prit une lance forte,
 aiguisée par un acier pointu,
 pesante, grande, solide,
 avec laquelle elle dompte
 les lignes d'hommes héros,
 contre lesquels elle s'irrite
 elle qui-a-un-père-puissant.
 Et s'étant élancée
 elle alla en descendant des cimes de
 et elle s'arrêta [l'Olympe ;
 dans le pays d'Ithaque
 dans le vestibule d'Ulysse,

οὐδοῦ ἐπ' αὐλείου· παλάμη δ' ἔχε χάλκεον ἔγχος,
 εἰδομένη ξείνω, Ταφίων ἡγήτορι, Μέντη¹. 105
 Εὔρε δ' ἄρα μνηστῆρας ἀγήνορας· οἱ μὲν ἔπειτα
 πεσοῖσι² προπάροιθε θυράων θυμὸν ἔτερπον,
 ἦμενοι ἐν ῥινοῖσι βοῶν, οὐς ἔκτανον αὐτοί.
 Κήρυκες δ' αὐτοῖσι καὶ ὀτρηροὶ θεράποντες
 οἱ μὲν ἄρ' οἶνον ἔμισγον ἐνὶ κρητῆρσι καὶ ὕδωρ, 110
 οἱ δ' αὐτε σπόγγοισι πολυτρήτοισι τραπέζας³
 νίζον, καὶ προτίθεντο, ἰδὲ κρέα πολλὰ δατεῦντο.
 Τὴν δὲ πολὺ πρῶτος ἶδε Τηλέμαχος θεοειδῆς·
 ἦστο γὰρ ἐν μνηστῆρσι, φίλον τετιμημένος ἦτορ,
 ὀσσόμενος⁴ πατέρ' ἐσθλὸν ἐνὶ φρεσίν, εἶποθεν ἐλθῶν 115
 μνηστῆρων τῶν μὲν σκέδασιν κατὰ δώματα θείη,
 τιμὴν⁵ δ' αὐτὸς ἔχοι, καὶ κτήμασιν οἷσιν ἀνάσσοι.
 Τὰ φρονέων, μνηστῆρσι μεθήμενος, εἴσιδ' Ἀθήνην.

près du vestibule d'Ulysse, sur le seuil de la cour, semblable à un étranger, à Mentès, chef des Taphiens. Elle trouva d'abord les prétendants superbes ; ils se divertissaient avec des jetons devant la porte, assis sur des peaux de bœufs qu'ils avaient tués eux-mêmes. Des hérauts et des serviteurs empressés mêlaient le vin et l'eau dans les cratères, ou, avec l'éponge poreuse, lavaient les tables, puis les plaçaient devant eux et partageaient les viandes.

Le divin Télémaque aperçut le premier la déesse : il était assis au milieu des prétendants, le cœur affligé, voyant dans son âme son valeureux père, s'il pouvait revenir, mettre en fuite les prétendants dans son palais, ressaisir ses honneurs et gouverner ses biens. Livré à ces pensées, assis au milieu des prétendants, il aperçut Minerve.

ἐπὶ οὐδοῦ αὐλείου·
 ἔχε δὲ παλάμη
 ἔγχος χάλκεον,
 εἰδομένη ξείνω,
 Μέντη, ἡγήτορι Ταφίων.
 Εὔρε δὲ ἄρα
 μνηστῆρας ἀγήνορας·
 οἱ μὲν ἔπειτα
 ἔτερπον θυμὸν πεσοῖσι
 προπάροιθε θυράων,
 ἦμενοι ἐν ῥινοῖσι βοῶν,
 οὐς ἔκτανον αὐτοί.
 Αὐτοῖσι δὲ κήρυκες
 καὶ θεράποντες ὀτρηροὶ
 οἱ μὲν ἄρα
 ἔμισγον οἶνον καὶ ὕδωρ
 ἐνὶ κρητῆρσιν,
 οἱ δὲ αὐτε
 νίζον τραπέζας
 σπόγγοισι
 πολυτρήτοισι,
 καὶ προτίθεντο,
 ἰδὲ δατεῦντο
 πολλὰ κρέα.
 Τηλέμαχος δὲ
 θεοειδῆς
 ἶδε τὴν
 πολὺ πρῶτος·
 ἦστο γὰρ ἐν μνηστῆρσι,
 τετιμημένος φίλον ἦτορ,
 ὀσσόμενος ἐνὶ φρεσὶ
 πατέρα ἐσθλόν,
 εἰ ἐλθῶν ποθεν
 θείη μὲν σκέδασιν τῶν μνηστή-
 κατὰ δώματα, [ρων
 ἔχοι δὲ αὐτὸς τιμὴν
 καὶ ἀνάσσοι οἷσι κτήμασιν.
 Φρονέων τά,
 μεθήμενος μνηστῆρσιν,
 sur le seuil de-la-cour ;
 et elle avait dans la main
 sa lance d'airain,
 ressemblant à un étranger,
 à Mentès, chef des Taphiens.
 Et elle trouva donc
 les prétendants superbes ;
 ceux-là alors
 réjouissaient *leur* cœur avec des jetons
 en avant des portes (de la porte),
 assis sur des peaux de bœufs,
 qu'ils avaient tués eux-mêmes.
 Et à eux des hérauts
 et des serviteurs empressés
 les uns donc
 mêlaient le vin et l'eau
 dans les cratères,
 et les autres de leur côté
 lavaient les tables
 avec des éponges
 aux-pores-nombreux,
 et *les* plaçaient-devant *les prétendants*,
 et partageaient
 de nombreuses viandes.
 Mais Télémaque
 semblable-à-un-dieu
 vit celle-ci (Minerve) [eux] ;
 de beaucoup le premier (bien avant
 car il était assis parmi les prétendants,
 affligé dans son cœur,
 voyant dans *son* esprit
son père brave,
 si étant arrivé de quelque endroit
 il faisait une dispersion des prétendants
 dans le palais,
 et avait lui-même l'honneur *royal*
 et régnait sur ses possessions.
 Pensant ces choses,
 assis-parmi les prétendants,

Βῆ δ' ἰθὺς προθύροιο, νεμεσσήθη δ' ἐνὶ θυμῷ,
 ξεῖνον δηθὰ θύρησιν ἐφεστάμεν· ἐγγύθι δὲ στὰς 120
 χεῖρ' ἔλε δεξιτερήν¹, καὶ ἐδέξατο χάλκεον ἔγχος,
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Χαῖρε, ξεῖνε, παρ' ἄμμι φιλήσῃσαι²· αὐτὰρ ἔπειτα
 δείπνου πασσάμενος μυθήσῃσαι ὅττεό σε χρή. »
 Ὡς εἰπὼν ἠγεῖθ', ἡ δ' ἔσπετο Παλλὰς Ἀθήνη. 125
 Οἱ δ' ὅτε δὴ ῥ' ἔντοσθεν ἔσαν δόμου ὑψηλοῖο,
 ἔγχος μὲν ῥ' ἔστησε φέρων πρὸς κίονα μακρὴν,
 δουροδόκης³ ἔντοσθεν ἐϋζόου, ἔνθα περ ἄλλα
 ἔγχε' Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος ἴστατο πολλά·
 αὐτὴν δ' ἐς θρόνον εἶσεν ἄγων, ὑπὸ λῖτα πετάσσας, 130
 καλόν, δαιδάλεον⁴· ὑπὸ δὲ θρηῆνυς ποσὶν ἦεν.
 Πὰρ δ' αὐτὸς κλισμὸν θέτο ποικίλον, ἔκτοθεν ἄλλων
 μνηστῆρων⁵, μὴ ξεῖνος ἀνιηθεὶς ὀρυμαγδῶ,

Il alla droit au vestibule, et s'indigna dans son cœur qu'un étranger fût resté debout longtemps près de la porte ; il s'approcha, lui prit la main droite, reçut la lance d'airain, et lui adressa ces paroles ailées :

« Salut, étranger, tu seras traité chez nous en ami, et quand le repas aura réparé tes forces, tu nous diras ce que tu veux. »

Il dit et marcha le premier ; Pallas Athéné le suivit. Lorsqu'ils furent entrés dans la haute demeure, il alla poser la lance contre une colonne élevée, dans une armoire polie, où se trouvaient déjà les nombreuses lances du patient Ulysse ; puis il la fit asseoir sur un siège et étendit sous elle un beau et riche tapis ; sous ses pieds était un escabeau. Il avança pour lui, près d'elle, un siège sculpté, loin des prétendants, pour que son hôte, importuné par le bruit, ne se

εἶσιδεν Ἀθήνην.
 βῆ δὲ ἰθὺς προθύροιο,
 νεμεσσήθη δὲ ἐνὶ θυμῷ,
 ξεῖνον
 ἐφεστάμεν δηθὰ
 θύρησι·
 στὰς δὲ ἐγγύθι
 ἔλε χεῖρα δεξιτερήν,
 καὶ ἐδέξατο ἔγχος χάλκεον,
 καὶ φωνήσας
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « Χαῖρε, ξεῖνε !
 φιλήσῃσαι
 παρὰ ἄμμιν·
 αὐτὰρ πασσάμενος δείπνου
 ἔπειτα μυθήσῃσαι
 ὅττεο χρή σε. »
 Εἰπὼν ὡς ἠγεῖτο,
 ἡ δὲ Παλλὰς Ἀθήνη ἔσπετο.
 Ὅτε δὲ δὴ ῥα
 οἱ ἔσαν ἔντοσθεν
 δόμου ὑψηλοῖο,
 ἔστησε μὲν ῥα ἔγχος φέρων
 πρὸς κίονα μακρὴν,
 ἔντοσθεν δουροδόκης
 ἐϋζόου,
 ἔνθα περ ἴστατο
 ἄλλα ἔγχεα πολλά·
 Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος·
 εἶσε δὲ αὐτὴν ἄγων
 ἐς θρόνον,
 ὑποπετάσσας λῖτα καλόν,
 δαιδάλεον·
 θρηῆνυς δὲ ἦεν ὑπὸ ποσίν.
 Πὰρ δὲ αὐτὸς θέτο
 κλισμὸν ποικίλον,
 ἔκτοθεν ἄλλων μνηστῆρων,
 μὴ ξεῖνος
 ἀνιηθεὶς ὀρυμαγδῶ,

il aperçut Minerve.
 Et il alla droit au vestibule,
 et il s'indigna dans son cœur,
 un étranger
 se tenir-debout longtemps
 à la porte ;
 et se tenant auprès
 et lui prit la main droite
 et reçut la lance d'airain,
 et ayant parlé
 il adressa à elle des paroles ailées :
 « Salut, étranger !
 tu seras aimé (traité amicalement)
 auprès de (chez) nous ;
 mais t'étant nourri d'un repas
 ensuite tu nous diras
 de quoi il est-besoin à toi. »

Ayant ainsi parlé, il la conduisit, et Pallas Athéné le suivit. Et lorsque donc ceux-ci étaient (furent) en dedans de la demeure élevée, il plaça donc la lance en la portant contre une colonne longue (haute), en dedans d'une armoire-à-lances bien-polie, où étaient placées d'autres lances nombreuses d'Ulysse au-cœur-patient ; et il fit-asseoir elle (Minerve) en la sur un siège, [conduisant ayant étendu-dessous une étoffe belle, bien travaillée ; et un escabeau était sous ses pieds. Et auprès lui-même plaça-pour-lui un siège orné, à l'écart des autres, les prétendants, de peur que l'étranger offensé par le tumulte

δείπνω ἀδήσειεν, ὑπερφιάλοισι μετελθών,
 ἦδ' ἵνα μιν περι πατρὸς ἀποιχομένοιο ἔροιτο. 135
 Χέρνιβα δ' ἰ ἀμφίπολος προχόω ἐπέχευε φέρουσα,
 καλῆ, χρυσείη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
 νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε² τράπεζαν.
 Σῆτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,
 εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων³. 140
 δαιτρὸς δὲ κρειῶν πίνακας παρέθηκεν αἰείρας
 παντοίων, παρὰ δὲ σφι τίθει χρύσεια κύπελλα·
 κῆρυξ δ' αὐτοῖσιν θάμ' ἐπώχετο οἰνοχοεύων.
 Ἔς δ' ἦλθον μνηστῆρες ἀγήνορες· οἱ μὲν ἔπειτα
 ἐξείης ἔζοντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε⁴. 145
 Τοῖσι δὲ κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χειῖρας ἔχευαν,
 σῆτον δὲ δμῶαι παρενήνεον ἐν κανέοισι,
 κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο.

déplût pas à un repas pris au milieu de gens superbes, et pour qu'il
 pût l'interroger sur son père absent. Une servante vint répandre
 l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent pour faire les
 ablutions ; puis elle plaça devant eux une table polie. L'intendante
 vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des mets
 nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve ; un officier
 apporta des plats de viande de toute sorte et présenta des coupes
 d'or ; un héraut attentif s'approchait pour verser le vin.

Les prétendants superbes entrèrent ; ils s'assirent en ordre sur
 des fauteuils et sur des sièges. Des hérauts répandirent de l'eau
 sur leurs mains ; des servantes remplirent de pain les corbeilles ;
 de jeunes esclaves couronnèrent de vin les cratères. Les convives

ἀδήσειε δείπνω,
 μετελθών
 ὑπερφιάλοισιν,
 ἦδ' ἵνα ἔροιτό μιν
 περι πατρὸς ἀποιχομένοιο.
 Ἀμφίπολος δὲ
 ἐπέχευε φέρουσα,
 χέρνιβα προχόω
 καλῆ, χρυσείη,
 ὑπὲρ λέβητος ἀργυρέοιο,
 νίψασθαι·
 ἐτάνυσσε δὲ παρὰ
 τράπεζαν ξεστὴν.
 Ταμίη δὲ αἰδοίη
 παρέθηκε
 σῆτον φέρουσα,
 ἐπιθεῖσα
 εἶδατα πολλά,
 χαριζομένη
 παρεόντων·
 δαιτρὸς δὲ
 παρέθηκεν
 αἰείρας
 πίνακας κρειῶν παντοίων,
 τίθει δὲ παρὰ σφι
 κύπελλα χρύσεια·
 κῆρυξ δὲ
 ἐπώχετο αὐτοῖσι θαμὰ
 οἰνοχοεύων.
 Μνηστῆρες δὲ ἀγήνορες
 ἐσῆλθον·
 οἱ μὲν ἔπειτα
 ἔζοντο ἐξείης
 κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.
 Κήρυκες δὲ
 ἔχευαν μὲν τοῖσιν ὕδωρ
 ἐπὶ χειῖρας,
 δμῶαι δὲ παρενήνεον σῆτον
 ἐν κανέοισι,
 κοῦροι δὲ

ne fût dégoûté du repas,
 étant-venu-au-milieu-d' *hommes*
 arrogants,
 et afin qu'il interrogeât lui
 sur *son* père absent.
 Et une servante
 versa en l'apportant
 de l'eau-pour-ablution d'une aiguière
 belle, d'or,
 au-dessus d'un bassin d'argent,
 pour se laver ;
 et elle étendit (plaça) auprès
 une table polie.
 Et une intendante vénérable
 plaça-auprès *d'eux*
 du pain en l'apportant,
 ayant mis-sur *la table*
 des mets nombreux,
les gratifiant
 des *mets* qui-étaient-là (qu'on avait gar-
 et un écuyer-tranchant [dés) ;
 plaça auprès *d'eux*
les ayant enlevés *dans ses mains*
 des plats de viandes de-toute-sorte,
 et il mit auprès d'eux
 des coupes d'or ;
 et un héraut
 venait-vers eux fréquemment
 versant-du-vin.
 Et les prétendants superbes
 entrèrent ;
 ceux-ci ensuite
 s'assirent par ordre
 sur et des sièges et des fauteuils.
 Et des hérauts
 versèrent à eux de l'eau
 sur les mains,
 et des servantes entassaient le pain
 dans des corbeilles,
 et de jeunes-garçons

Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ' ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ¹ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο 150
 μνηστῆρες, τοῖσιν μὲν ἐνὶ φρεσὶν ἄλλα μεμῆλει,
 μολπή τ', ὀρχηστὺς τε· τὰ γὰρ τ' ἀναθήματα δαιτὸς ².
 Κῆρυξ δ' ἐν χερσὶν κίθαριν περικαλλέα θῆκε
 Φημίω ³, ὅς ῥ' ἤειδε παρὰ μνηστῆρσιν ἀνάγκη.
 Ἦτοι ὁ φορμίζων ἀνεβάλλετο καλὸν ἀείδειν ⁴. 155
 Αὐτὰρ Τηλέμαχος προσέφη γλαυκῶπιν Ἀθήνην,
 ἄγχι σχῶν κεφαλὴν, ἵνα μὴ πευθοῖαθ' οἱ ἄλλοι·
 « Ἐεῖνε φίλ', ἧ καὶ μοι νεμεσήσεται, ὅττι κεν εἴπω;
 Τούτοισιν ⁵ μὲν ταῦτα μέλει, κίθαρις καὶ ἀοιδή,
 ῥεῖ', ἐπεὶ ἀλλότριον βίοτον νήποινον ἔδουσιν, 160
 ἀνέρος ⁶, οὗ δὴ που λεύκ' ὄστέα πύθεται ὄμβρω,
 κείμεν' ἐπ' ἠπείρου, ἧ εἰν ἄλι κῦμα κυλίνδει.
 Εἰ κείνόν γ' Ἰθάκηνδε ἰδοῖατο νοστήσαντα,
 πάντες κ' ἀρησαίατ' ἐλαφρότεροι πόδας εἶναι

étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand les prétendants eurent apaisé la faim et la soif, ils songèrent à d'autres plaisirs, au chant et à la danse, ornements des festins. Un héraut mit une cithare magnifique entre les mains de Phémios, qui chantait malgré lui au milieu des prétendants; celui-ci, accompagnant sa voix, commença des chants mélodieux. Alors Télémaque adressa la parole à Minerve aux yeux bleus, penchant sa tête vers elle, pour que les autres n'entendissent point :

« Mon cher hôte, seras-tu mécontent de mes discours? Voilà l'occupation de ces hommes, la cithare et le chant; cela leur est facile, à eux qui dévorent impunément le bien d'autrui, l'héritage d'un héros dont les ossements blanchis pourrissent à la pluie, gisant sur la terre, si la mer ne les roule point dans ses flots. S'ils le voyaient de retour dans Ithaque, tous ils préféreraient des pieds agiles à de

ἐπεστέψαντο ποτοῖο
 κρητῆρας.
 Οἱ δὲ
 ἴαλλον χεῖρας
 ἐπὶ ὀνειάτα ἑτοῖμα
 προκείμενα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ μνηστῆρες
 ἔξεντο ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 ἄλλα μὲν μεμῆλει τοῖσιν
 ἐνὶ φρεσὶ,
 μολπή τε, ὀρχηστὺς τε·
 τάτε γὰρ ἀναθήματα δαιτὸς.
 Κῆρυξ δὲ
 θῆκε κίθαριν περικαλλέα
 ἐν χερσὶ Φημίω,
 ὅς ῥα ἤειδεν ἀνάγκη
 παρὰ μνηστῆρσιν.
 Ἦτοι ὁ φορμίζων
 ἀνεβάλλετο ἀείδειν καλόν.
 Αὐτὰρ Τηλέμαχος
 προσέφη Ἀθήνην γλαυκῶπιν,
 σχῶν κεφαλὴν ἄγχι,
 ἵνα οἱ ἄλλοι μὴ πευθοῖατο·
 « Φίλε ξεῖνε, ἧ καὶ
 νεμεσήσεται μοι
 ὅττι κεν εἴπω;
 Ταῦτα μὲν, κίθαρις καὶ ἀοιδή,
 μέλει τούτοισιν ῥεῖα,
 ἐπεὶ ἔδουσι νήποινον
 βίοτον ἀλλότριον,
 ἀνέρος,
 οὗ δὴ ὄστέα λευκὰ
 πύθεται ὄμβρω που,
 κείμενα ἐπὶ ἠπείρου,
 ἧ κῦμα κυλίνδει εἰν ἄλι.
 Εἰ ἰδοῖατο κείνόν γε
 νοστήσαντα Ἰθάκηνδε,
 πάντες ἀρησαίατό κε
 couronnèrent (remplirent) de boisson
 les cratères.
 Et ceux-ci (les prétendants)
 jetaient *leurs* mains
 vers les mets préparés
 placés-devant *eux*.
 Mais après que les prétendants
 eurent enlevé (chassé) le désir
 du boire et du manger,
 d'autres choses étaient-à-soin à eux
 dans *leurs* cœurs,
 et le chant et la danse ;
 car ces *plaisirs* sont les ornements d'un
 Et un héraut [festin.
 mit une cithare très-belle
 dans les mains à (de) Phémios,
 qui donc chantait par contrainte
 auprès des prétendants.
 Et celui-ci jouant de la cithare
 commença à chanter bien.
 Mais Télémaque
 adressa-la-parole à Athéné aux-yeux-bleus,
 ayant eu (mis) *sa* tête tout près *d'elle*,
 afin que les autres n'entendissent pas :
 « Cher hôte, est-ce que aussi
 tu t'irriteras contre moi
de ce que je pourrai dire ?
 Ces choses, la cithare et le chant,
 sont-à-soin à ceux-ci facilement,
 puisqu'ils mangent impunément
 le vivre d'autrui,
celui d'un homme,
 dont assurément les ossements blancs
 pourrissent par la pluie quelque part,
 gisant sur le continent,
 ou bien le flot *les* roule sur mer.
 S'ils voyaient celui-là du moins
 revenu à Ithaque,
 tous préféreraient

ἢ ἀφνειότεροι χρυσοῖο τε ἐσθῆτός τε ¹. 165
 Νῦν δ' ὁ μὲν ὡς ἀπόλωλε κακὸν μόνον ², οὐδέ τις ἡμῖν
 θαλπωρή, εἶπερ τις ἐπιχθονίων ἀνθρώπων
 φησὶν ³ ἐλεύσεσθαι· τοῦ δ' ὄλετο νόστιμον ἦμαρ.
 Ἄλλ' ἄγε μοι ⁴ τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον·
 Τίς πόθεν εἰς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἦδὲ τοκῆς; 170
 ὀπποίης δ' ἐπὶ νηὸς ἀφίκεο; πῶς δέ σε ναῦται
 ἤγαγον εἰς Ἰθάκην; τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται;
 οὐ μὲν γάρ τί σε πεζὸν ὄτομαι ἐνθάδ' ἰκέσθαι ⁵.
 Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ·
 ἦε νέον ⁶ μεθέπεις, ἦ καὶ πατρώϊός ἐσσι 175
 ξεῖνος; ἐπεὶ πολλοὶ ἴσαν ἀνέρες ἡμέτερον δῶ
 ἄλλοι, ἐπεὶ καὶ κείνος ἐπίστροφος ἦν ἀνθρώπων ⁷. »
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ τοι ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

riches vêtements d'or. Mais il a péri d'une triste mort, et il ne nous reste plus d'espoir, quand même quelqu'un des hommes nous dirait qu'il reviendra; le jour du retour est perdu pour lui. Mais parle, et réponds-moi avec franchise : Qui es-tu ? où sont ta patrie et tes parents ? sur quel navire es-tu venu ? comment les matelots t'ont-ils conduit dans Ithaque ? qui sont-ils ? car sans doute tu n'es pas venu ici à pied. Et dis-moi encore ceci en toute vérité, pour que je le sache : Est-ce la première fois que tu viens, ou bien es-tu un hôte de mon père ? Bien des hommes connaissaient notre demeure, et lui aussi visitait les étrangers. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui dit à son tour : « Je répondrai à tes questions avec une entière sincérité. Je m'honore d'être

εἶναι ἐλαφρότεροι πόδας
 ἢ ἀφνειότεροι
 χρυσοῖο τε
 ἐσθῆτός τε.
 Νῦν δὲ
 ὁ μὲν ἀπόλωλεν ὡς
 κακὸν μόνον,
 οὐδέ τις θαλπωρὴ
 ἡμῖν,
 εἶπερ τις ἀνθρώπων
 ἐπιχθονίων
 φησὶν ἐλεύσεσθαι·
 ἦμαρ δὲ νόστιμον τοῦ
 ὄλετο.
 Ἄλλ' ἄγε εἶπε τόδε μοι
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·
 Τίς πόθεν ἀνδρῶν εἰς;
 πόθι τοι πόλις ἦδὲ τοκῆς;
 ἐπὶ δὲ ὀπποίης νηὸς ἀφίκεο;
 πῶς δὲ ναῦται
 ἤγαγόν σε εἰς Ἰθάκην;
 τίνες εὐχετόωνται ἔμμεναι;
 οὐ μὲν γάρ τι ὄτομαί σε
 ἰκέσθαι ἐνθάδε πεζόν.
 Καὶ ἀγόρευσόν μοι
 τοῦτο ἐτήτυμον,
 ὄφρα εἰδῶ εὖ·
 ἦε μεθέπεις
 νέον,
 ἦ καὶ ἐσσι ξεῖνος πατρώϊος;
 ἐπεὶ πολλοὶ ἄλλοι ἀνέρες
 ἴσαν
 ἡμέτερον δῶ,
 ἐπεὶ καὶ κείνος
 ἦν ἐπίστροφος ἀνθρώπων. »
 Θεὰ δὲ Ἀθήνη
 γλαυκῶπις
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι
 [ταῦτα
 être plus légers des pieds
 plutôt que d'être plus abondants (riches)
 et en or
 et en habits (en habits ornés d'or).
 Mais maintenant
 il (Ulysse) a péri ainsi
 par un mauvais destin,
 et quelque consolation
 n'est pas à nous,
 même si quelqu'un des hommes
 qui-habitent-sur-la-terre
 dit (nous disait) *lui* devoir revenir ;
 mais le jour du-retour de lui
 a péri.
 Mais allons dis ceci à moi
 et raconte sincèrement :
 Qui *et* d'où des hommes es-tu ?
 où *sont* à toi une ville et des parents ?
 et sur quel vaisseau es-tu venu ?
 et comment les matelots
 ont-ils amené toi à Ithaque ?
 qui se vantent-ils d'être ?
 car sûrement je ne pense pas toi
 être venu ici à-pied.
 Et dis à moi
 ceci vrai (avec vérité),
 afin que je *le* sache bien :
 ou viens-tu
 récemment (pour la première fois),
 ou bien aussi es-tu hôte de-*mon*-père ?
 car beaucoup d'autres hommes
 connaissaient (fréquentaient)
 notre maison,
 vu que aussi celui-là (Ulysse)
 était visiteur d'hommes. »
 Et la déesse Athénée
 aux-yeux-bleus
 adressa-la-parole à lui à son tour :
 « Eh bien je dirai à toi ces choses

Μέντης Ἀγχιάλοιο δαΐφρονος εὐχομαι εἶναι 180
 υἱός, ἀτὰρ Ταφίοισι φιληρέτμοισιν ἀνάσσω.
 Nūn δ' ὧδε ζὺν νηϊ κατήλυθον ἠδ' ἐτάροισι,
 πλείων οἴνοπα πόντον ἐπ' ἄλλοθρόους ἀνθρώπους,
 ἐς Τεμέσην² μετὰ χαλκόν, ἄγω δ' αἴθωνα σίδηρον.
 Νηῦς δέ μοι ἦδ' ἔστηκεν ἐπ' ἀγροῦ³ νόσφι πόληος⁴, 185
 ἐν λιμένι Ῥεῖθρω, ὑπὸ Νηΐω ὑλήεντι.
 Ξεῖνοι δ' ἀλλήλων πατρῴιοι εὐχόμεθ' εἶναι
 ἐξ ἀρχῆς, εἴπερ τε γέροντ' εἴρηαι ἐπελθῶν
 Λαέρτην ἦρωα, τὸν οὐκέτι φασὶ πόλινδε
 ἔρχεσθ', ἀλλ' ἀπάνευθεν ἐπ' ἀγροῦ πῆματα πάσχειν 190
 γρηῖ σὺν ἀμφιπόλω, ἧ οἱ βρωσίν τε πόσιν τε
 παρτιθεῖ, εὔτ' ἂν μιν κάματος κατὰ γυῖα λάβῃσιν,
 ἐρπύζοντ' ἀνὰ γουνὸν ἀλωῆς⁵ οἴνοπέδοιο.
 Nūn δ' ἦλθον· δὴ γὰρ μιν ἔφαντ' ἐπιδήμιον εἶναι,
 σὸν πατέρ' ⁶· ἀλλὰ νυ τόνγε θεοὶ βλάπτουσι κελεύθου⁷. 195

Mentès, fils du belliqueux Anchialos, et je commande aux Taphiens, amis de la rame. Je suis arrivé ici avec un vaisseau et des compagnons, naviguant sur la noire mer vers des peuples étrangers ; je vais chercher de l'airain à Témésé, et j'y mène du fer étincelant. Mon vaisseau s'est arrêté là, près de la campagne, à quelque distance de la ville, dans le port Rhéithron, au pied du Néion couvert de forêts. Nous nous glorifions d'avoir été de tout temps les uns pour les autres des hôtes de famille ; tu peux aller le demander au vieux Laerte ; car on dit qu'il ne vient plus à la ville, mais que, retiré aux champs, il vit dans la douleur, avec une vieille servante qui lui prépare le boire et le manger, quand il a fatigué ses membres à parcourir la terre féconde de ses vignobles. Si je suis venu aujourd'hui, c'est que l'on disait ton père rentré dans ses foyers ; mais les dieux

μάλα ἀτρεκέως.
 Εὐχομαι εἶναι Μέντης
 υἱὸς δαΐφρονος Ἀγχιάλοιο,
 ἀτὰρ ἀνάσσω Ταφίοισι
 φιληρέτμοισιν.
 Νῦν δὲ κατήλυθον ὧδε
 ζὺν νηϊ ἠδὲ ἐτάροισι,
 πλείων πόντον οἴνοπα
 ἐπὶ ἀνθρώπους
 ἄλλοθρόους,
 ἐς Τεμέσην μετὰ χαλκόν,
 ἄγω δὲ σίδηρον αἴθωνα.
 Νηῦς δὲ ἔστηκέ μοι
 ἦδε ἐπὶ ἀγροῦ
 νόσφι πόληος,
 ἐν λιμένι Ῥεῖθρω,
 ὑπὸ Νηΐω ὑλήεντι.
 Εὐχόμεθα δὲ εἶναι
 ξεῖνοι πατρῴιοι ἀλλήλων
 ἐξ ἀρχῆς,
 εἴπερ τε ἐπελθῶν
 εἴρηαι γέροντα Λαέρτην ἦρωα,
 τὸν φασιν
 οὐκ ἔτι ἔρχεσθαι πόλινδε,
 ἀλλὰ πάσχειν πῆματα
 ἀπάνευθεν ἐπὶ ἀγροῦ,
 σὺν γρηῖ ἀμφιπόλω,
 ἧ παρτιθεῖ οἱ
 βρωσίν τε πόσιν τε,
 εὔτε ἂν κάματος
 καταλάβῃσι γυῖά μιν,
 ἐρπύζοντα ἀνὰ γουνὸν
 ἀλωῆς οἴνοπέδοιο.
 Νῦν δὲ ἦλθον·
 ἔφαντο γὰρ δὴ μιν,
 σὸν πατέρα,
 εἶναι ἐπιδήμιον·
 ἀλλὰ νυ θεοὶ βλάπτουσι τόνγε
 κελεύθου.
 fort sincèrement.
 Je me vante d'être Mentès
 fils du belliqueux Anchialos,
 du reste je règne sur les Taphiens
 amis-des-rames (de la navigation).
 Et maintenant j'ai abordé ici
 avec un vaisseau et des compagnons,
 naviguant *sur* la mer lie-de-vin (noire)
 vers des hommes
 qui-parlent-une-autre-langue,
 vers Témésé pour *chercher* du cuivre,
 et j'y conduis du fer brillant.
 Et le vaisseau s'est arrêté à moi
 celui-ci (là) près de la campagne
 à l'écart de la ville,
 dans le port Rhéithron,
 sous le Néion boisé.
 Et nous nous vantons d'être
 hôtes paternels les uns des autres
 depuis l'origine,
 si ayant été *le* trouver
 tu interrogés le vieillard Laerte *le* héros,
 lequel ils disent (on dit)
 ne plus venir à la ville,
 mais endurer des souffrances
 à l'écart dans la campagne,
 avec une vieille-femme servante,
 qui présente à lui
 et le manger-et le boire,
 lorsque la fatigue
 a saisi aux membres lui,
 marchant dans le terrain-fertile
 du champ planté-de-vignes.
 Et maintenant je suis venu ;
 car on disait en effet lui,
 ton père,
 être dans-son-pays ;
 mais les dieux nuisent à lui
par rapport à sa route.

Οὐ γάρ πω τέθνηκεν ἐπὶ χθονὶ δῖος Ὀδυσσεύς,
 ἀλλ' ἔτι που ζωὸς κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ,
 νήσῳ ἐν ἀμφιρύτῃ· χαλεποὶ δέ μιν ἄνδρες ἔχουσιν,
 ἄγριοι, οἳ που κείνον ἐρυκανόωσ' ἀέκοντα.
 Αὐτὰρ νῦν τοι ἐγὼ μαντεύσομαι, ὡς ἐνὶ θυμῷ 200
 ἀθάνατοι βάλλουσι, καὶ ὡς τελέεσθαι οἴω,
 οὔτε τι μάντις ἐών, οὔτ' οἰωνῶν σάφα εἰδώς·
 οὔτοι ἔτι δηρὸν γε φίλης ἀπὸ πατρίδος αἴης
 ἔσσεται, οὐδ' εἴπερ τε σιδήρεα δέσματ' ἔχῃσι·
 φράσσεται ὡς κε νέηται¹, ἐπεὶ πολυμήχανός ἐστιν. 205
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
 εἰ δὴ ἔξ αὐτοῖο τόσος² παῖς εἰς Ὀδυσῆος.
 Αἰνῶς γὰρ κεφαλὴν τε καὶ ὄμματα καλὰ ἔοικας
 κείνῳ, ἐπεὶ θαμὰ τοῖον ἐμισγόμεθ' ἀλλήλοισι³,
 πρὶν γε τὸν ἐς Τροίην ἀναβήμεναι, ἔνθα περ ἄλλοι 210

l'écartent de sa route. Non, le divin Ulysse n'a point encore disparu de la terre ; il vit, mais il est retenu sur quelque point de la vaste mer, dans une île entourée par les flots ; des hommes cruels, sauvages, sont maîtres de lui, et malgré lui le tiennent captif. Je te prédirai ce que les immortels me mettent dans le cœur, et ce que je crois devoir s'accomplir, bien que je ne sois ni un devin ni un savant augure : il ne restera plus longtemps éloigné de sa chère patrie, quand bien même il serait chargé de liens de fer ; il songera aux moyens d'assurer son retour, car il est fertile en stratagèmes. Mais parle, et dis-moi avec franchise si tu es bien le fils d'Ulysse lui-même. Tu lui ressembles étrangement, et par ta tête et par tes beaux yeux ; car souvent nous nous trouvons ainsi l'un avec l'autre, avant qu'il par-

Δῖος γὰρ Ὀδυσσεύς
 οὐ τέθνηκέ πω ἐπὶ χθονί,
 ἀλλὰ ζωὸς
 κατερύκεται ἔτι που
 εὐρέϊ πόντῳ,
 ἐν νήσῳ ἀμφιρύτῃ·
 ἄνδρες δὲ χαλεποί, ἄγριοι,
 ἔχουσι μιν
 οἳ ἐρυκανόωσί που
 κείνον ἀέκοντα.
 Αὐτὰρ νῦν
 ἐγὼ μαντεύσομαί τοι,
 ὡς ἀθάνατοι
 βάλλουσι ἐνὶ θυμῷ,
 καὶ ὡς οἴω
 τελέεσθαι,
 οὔτε ἐών τι μάντις
 οὔτε εἰδώς σάφα
 οἰωνῶν·
 οὔτοι ἔσσεται ἔτι
 δηρὸν γε
 ἀπὸ φίλης αἴης πατρίδος,
 οὐδὲ εἴπερ τε δέσματα σιδήρεα
 ἔχῃσιν·
 φράσσεται
 ὡς κε νέηται,
 ἐπεὶ ἐστὶ πολυμήχανος.
 Ἄλλὰ ἄγε εἰπὲ τόδε μοι
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
 εἰ δὴ εἰς παῖς τόσος
 ἔξ Ὀδυσῆος αὐτοῖο.
 Ἐοικας γὰρ κείνῳ αἰνῶς
 κεφαλὴν τε
 καὶ καλὰ ὄμματα,
 ἐπεὶ ἐμισγόμεθα ἀλλήλοισι
 τοῖον θαμὰ,
 πρὶν γε τὸν
 ἀναβήμεναι ἐς Τροίην,
 ἔνθα περ ἄλλοι

Car le divin Ulysse
 n'est pas mort encore sur la terre,
 mais vivant
 il est retenu encore quelque part
 sur la large (vaste) mer,
 dans une île entourée-d'eau ;
 et des hommes durs, sauvages,
 ont (sont maîtres de) lui,
 qui retiennent quelque part
 lui ne-le-voulant pas (malgré lui).
 Mais maintenant
 je prophétiserai à toi,
 comme les immortels
 jettent (mettent) à moi dans le cœur,
 et comme je crois
 devoir s'accomplir,
 et n'étant pas devin
 et ne connaissant pas clairement
 les augures :
 il ne sera certes plus
 pendant-longtemps du moins
 loin de sa chère terre patrie,
 pas même si des liens de-fer
 ont (enchaînent) lui ;
 il délibérera (imaginera) [nir],
 afin qu'il revienne (les moyens de reve-
 puisqu'il est fertile-en-expédients.
 Mais allons dis ceci à moi
 et raconte-le sincèrement,
 si donc tu es fils si-grand
 né d'Ulysse lui-même.
 Car tu ressembles à lui étonnamment
 et par ta tête
 et par tes beaux yeux,
 car nous nous mêlions (visitions) l'un
 ainsi fréquemment, [l'autre
 avant du moins que lui
 être parti pour Troie,
 où aussi d'autres

Ἀργείων οἱ ἄριστοι ἔβαν κοίλης ἐνὶ νηυσίν·
ἐκ τοῦδ' οὔτ' Ὀδυσῆα ἐγὼν ἴδον, οὔτ' ἐμέ κείνος. »

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·
« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
Μήτηρ μὲν τ' ἐμέ φησι τοῦ ἔμμεναι, αὐτὰρ ἔγωγε 215
οὐκ οἶδ'· οὐ γὰρ πῶ τις ἐὼν γόνον αὐτὸς ἀνέγνω.

᾿Ως δὴ ἔγωγ' ὄφελον μάκαρός νύ τευ ἔμμεναι¹ υἱὸς
ἀνέρος, ὃν κτεάτεσσιν ἐοῖς ἐπι γῆρας ἔτετμεν!
Νῦν δ', ὃς ἀποτμότατος γένετο θνητῶν ἀνθρώπων,
τοῦ μ' ἐκ φασὶ γενέσθαι, ἐπεὶ σύ με τοῦτ' ἐρεεῖνεις. » 220

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Οὐ μὲν τοι γενεὴν γε θεοὶ νώνυμνον ὀπίσσω²
θῆκαν, ἐπεὶ σέ γε τοῖον ἐγείνατο Πηνελόπεια.
Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον·
τίς δαίς, τίς δὲ ὄμιλος ὄδ' ἔπλετο; τίπτε δέ σε χρεώ³; 225

tît pour Troie, où allèrent aussi, sur leurs navires creux, les autres chefs des Argiens ; depuis lors je n'ai point vu Ulysse et Ulysse ne m'a point vu. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Je te parlerai, ô mon hôte, avec une entière sincérité. Ma mère dit que je suis le fils d'Ulysse, mais pour moi je ne le sais pas ; car jamais personne n'a été certain de sa naissance. Ah ! que n'ai-je été le fils de quelque mortel fortuné que la vieillesse aurait atteint au milieu de ses domaines ! Mais maintenant c'est à celui qui fut le plus malheureux des hommes que je dois, dit-on, le jour. Voilà ce que tu m'as demandé. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit : « Non, les dieux ne t'ont point fait une naissance sans gloire dans l'avenir, puisque, tel que tu es, Pénélope t'a mis au jour. Mais parle et réponds-moi avec vérité : quel est ce festin ? quelle est cette assemblée ? quel

οἱ ἄριστοι Ἀργείων
ἔβαν ἐνὶ νηυσὶ κοίλης·
ἐκ τοῦδε
οὔτε ἐγὼν ἴδον Ὀδυσῆα,
οὔτε κείνος ἐμέ. »
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
ἠΐδα τὴν αὖ ἀντίον·
« Τοιγὰρ, ξεῖνε,
ἐγὼ ἀγορεύσω τοι
μάλ' ἀτρεκέως.
Μήτηρ μὲν τέ φησιν ἐμέ
ἔμμεναι τοῦ,
αὐτὰρ ἔγωγε
οὐκ οἶδα·
οὐ τις γὰρ πω
ἀνέγνω αὐτὸς
ἐὼν γόνον.
᾿Ως δὴ
ἔγωγε ὄφελον ἔμμεναι
υἱὸς νύ τευ ἀνέρος μάκαρος,
ὃν γῆρας ἔτετμεν
ἐπὶ ἐοῖς κτεάτεσσιν !
Νῦν δέ φασί με
γενέσθαι ἐκ τοῦ,
ὃς γένετο ἀποτμότατος
ἀνθρώπων θνητῶν,
ἐπεὶ σύ ἐρεεῖνεις τοῦτό με. »

Θεὰ δὲ Ἀθήνη
γλαυκῶπις
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Θεοὶ μὲν
οὐ θῆκάν τοι
γενεὴν γε νώνυμνον
ὀπίσσω,
ἐπεὶ Πηνελόπεια ἐγείνατο
σέ γε τοῖον.
Ἄλλ' ἄγε εἶπε τόδε μοι
καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·
τίς δαίς,

les meilleurs (les premiers) des Grecs allèrent sur des vaisseaux creux ; depuis ce moment-là ni moi je ne vis Ulysse ni lui ne vit moi. »

Et Télémaque sensé dit à elle à son tour en réponse :
« Eh bien, *mon* hôte, je dirai *cela* à toi très-sincèrement. *Ma* mère à la vérité du moins dit moi être *fils* de lui (d'Ulysse), mais moi du moins je ne *le* sais pas ; car personne encore n'a reconnu lui-même sa génération (son père). Comme donc [fusse) je devais être (plût aux dieux que je le fils de quelque homme heureux, que la vieillesse atteignît sur ses possessions ! Mais maintenant on dit moi être né de celui-là, qui fut le plus infortuné des hommes mortels, puisque tu demandes ceci à moi. »

Et la déesse Athéné aux-yeux-bleus adressa-la-parole à lui à son tour :
« Les dieux n'ont pas établi (donné) à toi du moins une race sans-nom postérieurement (dans l'avenir), puisque Pénélope a enfanté toi du moins tel. Mais allons dis ceci à moi et raconte-*le moi* sincèrement : quel festin,

εἰλαπίνη¹ ἤ ἐ γάμος; ἐπεὶ οὐκ ἔρανος τάδε γ' ἐστίν·
ὥστε μοι ὑβρίζοντες ὑπερφιάλως δοκέουσι
δαίνυσθαι κατὰ δῶμα. Νεμεσσήσαιτό κεν ἀνὴρ,
αἴσχεα πόλλ' ὀρώων, ὅστις πινυτός γε μετέλθοι. »

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα· 230
« Ἐεῖν', ἐπεὶ ἄρ δὴ ταῦτά μ' ἀνείρεια ἠδὲ μεταλλάξας,
μέλλεν μὲν ποτε οἶκος ὄδ' ἀφνειὸς καὶ ἀμύμων
ἔμμεναι, ὄφρ' ἔτι κεῖνος ἀνὴρ ἐπιδήμιος ἦε·
νῦν δ' ἐτέρως ἐβόλοντο² θεοὶ κακὰ μητιόωντες,
οἳ κεῖνον μὲν ἄϊστον ἐποίησαν περὶ πάντων 235
ἀνθρώπων³. Ἐπεὶ οὐ κε θανόντι περ ὄδ' ἀκαχοίμην⁴,
εἰ μετὰ οἷς ἐτάροισι δάμη Τρώων ἐνὶ δήμῳ,
ἦ ἐ φίλων ἐν χερσίν, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσε·

besoin en avais-tu ? est-ce une fête ou une noce ? car ce n'est point un banquet à frais communs. Quelle superbe insolence ils étalent à cette table, dans ton palais ! Tout homme sensé qui entrerait ici s'indignerait d'être témoin d'une pareille licence. »

Le prudent Télémaque lui répondit : « Ô mon hôte, puisque tu m'interroges à ce sujet, cette maison dut être autrefois riche et respectée, tant que le héros resta au milieu de son peuple ; mais aujourd'hui, dans leurs funestes pensées, les dieux en ont décidé autrement, les dieux qui ont fait de lui le plus ignoré de tous les hommes. Non, je ne m'affligerais pas autant de sa mort, s'il avait succombé avec ses compagnons au pays des Troyens, ou dans les

τίς δὲ ὄμιλος ἔπλετο ὅδε;
τίπτε δὲ
χρεῶ σε;
εἰλαπίνη
ἤ ἐ γάμος;
ἐπεὶ τάδε οὐκ ἔστιν
ἔρανος γε·
ὥστε
δοκέουσί μοι
ὑβρίζοντες ὑπερφιάλως
δαίνυσθαι κατὰ δῶμα.
Ἄνὴρ νεμεσσήσαιτό κεν
ὀρώων
πολλὰ αἴσχεα,
ὅστις πινυτός γε
μετέλθοι. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
ἠΰδα τὴν αὖ ἀντίον·
« Ἐεῖνε,
ἐπεὶ ἄρ δὴ ἀνείρεια
ἠδὲ μεταλλάξας με ταῦτα,
ὅδε μὲν οἶκος μέλλε ποτὲ
ἔμμεναι ἀφνειὸς
καὶ ἀμύμων,
ὄφρα κεῖνος ἀνὴρ
ἦεν ἔτι ἐπιδήμιος·
νῦν δὲ θεοὶ
μητιόωντες κακὰ
ἐβόλοντο ἐτέρως,
οἳ ἐποίησαν μὲν κεῖνον
ἄϊστον
περὶ πάντων ἀνθρώπων.
Ἐπεὶ οὐ κε ἀκαχοίμην ὄδε
θανόντι περ,
εἰ δάμη
μετὰ οἷς ἐτάροισιν
ἐνὶ δήμῳ Τρώων,
ἦ ἐν χερσὶ φίλων,
ἐπεὶ τολύπευσε πόλεμον·

et quelle réunion était (est) celle-ci ?
et en quoi donc
le besoin *de ce festin* tient-il toi ?
est-ce un repas-offert
ou une noce ?
car cela n'est pas
un festin-par-écot du moins ;
tellement
ils (les convives) paraissent à moi
étant-insolents avec-arrogance
festiner dans le palais.
Un homme s'indignerait
voyant (de voir)
ces nombreuses turpitudes,
tout *homme* sensé du moins qui
serait venu-au-milieu *d'eux*. »

Et Télémaque sensé
dit à elle à son tour en réponse :
« Ô *mon* hôte,
puisque donc tu interrogues
et questionnes moi *sur* ces choses,
cette maison-ci a dû jadis
être opulente
et sans-tache (intacte),
tandis que cet homme (Ulysse)
était encore dans-le-pays ;
mais maintenant les dieux
méditant des maux
ont voulu autrement,
les dieux qui ont fait lui
ignoré
au-dessus de (plus que) tous les hommes.
Car je ne m'affligerais pas ainsi
sur *lui* quoique étant mort,
s'il avait été dompté (tué)
avec ses compagnons
au pays des Troyens,
ou entre les mains (bras) de *ses* amis,
après qu'il eut achevé la guerre ;

τῷ κέν οἱ τύμβον μὲν ἐποίησαν Παναχαιοί,
 ἦδέ κε καὶ ᾧ παιδί μέγα κλέος ἦρατ' ὀπίσσω¹. 240
 Nūn δέ μιν ἀκλειῶς Ἄρπυιαι ἀνηρείψαντο^{2*}
 ᾧχετ' αἴστος, ἄπυστος, ἐμοὶ δ' ὀδύνας τε γόους τε
 κάλλιπεν· οὐδ' ἔτι κείνον ὀδυρόμενος στεναχίζω
 οἶον, ἐπεὶ νύ μοι ἄλλα θεοὶ κακὰ κήδε' ἔτευξαν.
 Ὅσσοι γὰρ νήσοισιν ἐπικρατέουσιν ἄριστοι, 245
 Δουλιχίω³ τε, Σάμη τε, καὶ ὑλήεντι Ζακύνθῳ,
 ἦδ' ὅσσοι κραναὴν Ἰθάκην κάτα κοιρανέουσι,
 τόσσοι μητέρ' ἐμὴν μνῶνται, τρύχουσι δὲ οἶκον.
 Ἡ δ' οὐτ' ἀρνεῖται στυγερὸν γάμον, οὔτε τελευτὴν
 ποιῆσαι δύναται· τοὶ δὲ φθινύθουσιν ἔδοντες 250
 οἶκον ἐμόν, τάχα δὴ με διαρραίσουσι καὶ αὐτόν. »
 Τὸν δ' ἐπαλαστήσασα προσηύδα Παλλὰς Ἀθήνη·

bras de ses amis, après avoir terminé la guerre ; les Grecs lui eussent élevé un tombeau, et il eût acquis à son fils une grande gloire dans l'avenir. Mais voici que les Harpyes l'ont enlevé sans honneur ; il a disparu sans que personne l'eût vu, sans qu'on eût rien appris, et il ne m'a laissé que douleurs et que larmes ; mais je ne gémiss plus seulement sur sa perte, car les dieux m'ont envoyé d'autres maux terribles. Tous ceux qui règnent dans les îles, à Dulichion, à Same, dans Zacynthe aux riches forêts, tous ceux qui commandent dans la rude Ithaque, tous ensemble recherchent ma mère et dévastent ma maison. Pour elle, elle ne peut ni refuser un hymen odieux ni mettre fin à ces poursuites : ils consomment, ils dévorent mon héritage, et bientôt ils me perdront aussi. »

Pallas Athéné, émue de pitié, lui répondit : « Grands dieux ! combien tu as besoin d'Ulysse absent, qui ferait sentir son bras à ces

τῷ μὲν Παναχαιοί
 ἐποίησάν κε τύμβον οἱ,
 ἦδὲ ἦρατό κε
 καὶ ᾧ παιδί
 μέγα κλέος
 ὀπίσσω.
 Nūn δὲ Ἄρπυιαι
 ἀνηρείψαντό μιν ἀκλειῶς·
 ᾧχετο
 αἴστος,
 ἄπυστος,
 κάλλιπε δὲ ἐμοὶ
 ὀδύνας τε γόους τε·
 οὐδὲ στεναχίζω ἔτι κείνον οἶον
 ὀδυρόμενος,
 ἐπεὶ νύ θεοὶ
 ἔτευξάν μοι
 ἄλλα κακὰ κήδεα.
 Ὅσσοι γὰρ
 ἄριστοι
 ἐπικρατέουσιν νήσοισι,
 Δουλιχίῳ τε, Σάμῃ τε,
 καὶ Ζακύνθῳ ὑλήεντι,
 ἦδὲ ὅσσοι κοιρανέουσι
 κατὰ κραναὴν Ἰθάκην,
 τόσσοι μνῶνται ἐμὴν μητέρα,
 τρύχουσι δὲ οἶκον.
 Ἡ δὲ
 οὐτε ἀρνεῖται
 γάμον στυγερὸν,
 οὔτε δύναται ποιῆσαι τελευ-
 τοὶ δὲ [τὴν·
 ἔδοντες
 φθινύθουσιν ἐμόν οἶκον·
 τάχα δὴ
 διαρραίσουσι καὶ με αὐτόν. »
 Παλλὰς δὲ Ἀθήνη
 ἐπαλαστήσασα
 προσηύδα τόν·

dans lequel *temps* les Panachéens
 auraient fait un tombeau à lui,
 et il aurait remporté
 aussi pour son enfant
 une grande gloire
 postérieurement (dans l'avenir).
 Mais maintenant les Harpyes
 ont enlevé lui sans-gloire ;
 il s'en est allé (il a péri)
 non-su (sans qu'on sache rien de lui),
 non-appris (sans qu'on ait rien appris de
 et il a laissé à moi [lui],
 et des douleurs et des gémissements ;
 et je ne pleure plus celui-là seul
 en me lamentant,
 puisque donc les dieux
 ont fabriqué (préparé) à moi
 d'autres mauvais (funestes) soucis.
 Car tous ceux qui
 les premiers (les plus puissants)
 dominant-sur les îles,
 et sur Dulichion, et sur Samé,
 et sur Zacynthe boisée,
 et tous ceux qui commandent
 dans la rude Ithaque,
 tout-autant recherchent ma mère,
 et épuisent *ma* maison.
 Et celle-ci (ma mère)
 ni ne refuse
 un hymen odieux,
 ni ne peut faire (mettre) fin à ces *pour-*
 et ceux-ci [suites ;
 en mangeant (par leurs festins)
 détruisent ma maison ;
 bientôt donc
 ils détruiront aussi moi-même. »
 Et Pallas Athénée
 s'étant affligée
 adressa-la-parole à lui :

« ὦ πρόποι, ἦ δὴ πολλὸν ἀποιχομένου Ὀδυσῆος
 δεύη, ὃ κε μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χειῖρας ἐφείη¹.
 Εἰ γὰρ νῦν ἐλθὼν δόμου ἐν πρώτῃσι θύρῃσι
 σταίῃ, ἔχων πῆληκα, καὶ ἀσπίδα, καὶ δύο δοῦρε,
 τοῖος ἐὼν, οἷόν μιν ἐγὼ τὰ πρῶτ' ἐνόησα
 οἴκῳ ἐν ἡμετέρῳ πίνοντά τε τερπόμενόν τε,
 ἐξ Ἐφύρης² ἀνιόντα παρ' Ἴλλου Μερμερίδαο·
 ὄχετο γὰρ καὶ κεῖσε θοῆς ἐπὶ νηὸς Ὀδυσσεύς,
 φάρμακον ἀνδροφόνον διζήμενος, ὄφρα οἱ εἴη
 ἰοὺς χρίεσθαι χαλκήρεας· ἀλλ' ὁ μὲν οὐ οἱ
 δῶκεν, ἐπεὶ ῥα θεοὺς νεμεσίζετο³ αἰὲν ἐόντας·
 ἀλλὰ πατὴρ οἱ δῶκεν ἐμός· φιλέεσκε γὰρ αἰνῶς.
 Τοῖος ἐὼν μνηστῆρσιν ὀμιλήσειεν Ὀδυσσεύς⁴,
 πάντες κ' ὠκύμοροί τε γενοίατο πικρόγαμοί τε.
 Ἄλλ' ἤτοι μὲν ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται⁵,
 ἢ κεν νοστήσας ἀποτίσεται, ἢ καὶ οὐκί,
 οἷσιν ἐνὶ μεγάροισι· σὲ δὲ φράζεσθαι ἄνωγα,

prétendants audacieux ! Si, arrivant aujourd'hui, il s'arrêtait sur le seuil de son palais, avec son casque, son bouclier et ses deux javelots, tel qu'il était quand je le vis pour la première fois, buvant et se réjouissant dans notre maison, alors qu'il revenait d'Éphyre, d'auprès d'Illos, fils de Merméros ; car Ulysse était allé dans cette contrée sur un vaisseau rapide chercher un poison meurtrier pour en imprégner ses flèches d'airain ; Illos ne le lui donna point, parce qu'il redoutait les dieux immortels ; mais mon père le lui donna, car il le chérissait tendrement : si Ulysse, tel qu'il était alors, se présentait au milieu des prétendants, ils trouveraient tous une prompte mort et des nocés amères. Mais il dépend du pouvoir des dieux qu'il revienne ou non les punir dans sa propre demeure ; pour toi,

« ὦ πρόποι,
 ἦ δὴ δεύη πολλὸν
 Ὀδυσῆος ἀποιχομένου,
 ὃ κε ἐφείη χειῖρας
 μνηστῆρσιν ἀναιδέσιν.
 Εἰ γὰρ νῦν ἐλθὼν
 σταίῃ
 ἐν πρώτῃσι θύρῃσι δόμου,
 ἔχων πῆληκα καὶ ἀσπίδα
 καὶ δύο δοῦρε,
 ἐὼν τοῖος,
 οἷον ἐγὼ ἐνόησά μιν
 τὰ πρῶτα,
 πίνοντά τε τερπόμενόν τε
 ἐν ἡμετέρῳ οἴκῳ,
 ἀνιόντα ἐξ Ἐφύρης
 παρὰ Ἴλλου Μερμερίδαο !
 Ὀδυσσεύς γὰρ ὄχετο καὶ κεῖ-
 ἐπὶ νηὸς θοῆς, [σε
 διζήμενος φάρμακον
 ἀνδροφόνον,
 ὄφρα εἴη οἱ
 χρίεσθαι ἰοὺς χαλκήρεας·
 ἀλλὰ ὁ μὲν
 οὐ δῶκεν οἱ·
 ἐπεὶ ῥα νεμεσίζετο
 θεοὺς ἐόντας αἰὲν·
 ἀλλὰ ἐμός πατὴρ δῶκεν οἱ
 φιλέεσκε γὰρ αἰνῶς.
 Ἐὼν τοῖος
 Ὀδυσσεύς ὀμιλήσειε μνηστῆρ-
 πάντες γενοίατό κε [σι,
 ὠκύμοροί τε
 πικρόγαμοί τε.
 Ἄλλὰ ἤτοι μὲν ταῦτα
 κεῖται ἐν γούνασι θεῶν,
 ἢ κεν νοστήσας ἀποτίσεται,
 ἢ καὶ οὐκί,
 ἐνὶ οἴσι μεγάροισιν·

« Ô bons dieux,
 assurément donc tu as besoin beaucoup
 d'Ulysse absent,
 qui jetterait ses mains
 sur les prétendants impudents.
 Car si maintenant étant venu
 il se tenait-debout
 aux premières portes de la maison,
 ayant le casque et le bouclier
 et deux javelines,
 étant tel,
 que je vis lui
 pour la première fois,
 et buvant et se réjouissant
 dans notre maison,
 revenant d'Éphyre
 d'auprès d'Illos fils-de-Merméros !
 Car Ulysse avait été aussi là
 sur un vaisseau rapide,
 cherchant un poison
 mortel-aux-hommes,
 afin que *ce poison* fût à lui
 pour oindre ses flèches garnies-d'airain ;
 mais celui-là (Illos)
 ne donna pas *le poison* à lui,
 puisque donc il redoutait
 les dieux qui sont toujours (immortels) ;
 mais mon père *le* donna à lui ;
 car il l'aimait grandement.
 Si étant tel
 Ulysse se trouvait-parmi les préten-
 tous deviendraient [dants,
 et d'un-court-destin
 et de nocés-amères.
 Mais assurément ces choses
 reposent sur les genoux des dieux,
 si étant revenu il *les* punira,
 ou *si* aussi non,
 dans son palais ;

ὄππως κε μνηστῆρας ἀπόσει ἐκ μεγάροιο. 270
 Εἰ δ' ¹, ἄγε νῦν ξυνίει, καὶ ἐμῶν ἐμπάζεο μύθων·
 αὔριον εἰς ἀγορὴν καλέσας ἥρωας ² Ἀχαιοῦς,
 μῦθον πέφραδε πᾶσι, θεοὶ δ' ἐπιμάρτυροι ἔστων.
 Μνηστῆρας μὲν ἐπὶ σφέτερα ³ σκίδνασθαι ἄνωχθι·
 μητέρα δ' ⁴, εἴ οἱ θυμὸς ἐφορμᾶται γαμέεσθαι, 275
 ἄψ ἴτω ἐς μέγαρον πατρὸς μέγα δυναμένοιο·
 οἱ δὲ ⁵ γάμον τεύξουσι, καὶ ἀρτυνέουσιν ἔεδνα
 πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε φίλης ἐπὶ παιδὸς ἔπεσθαι.
 Σοὶ δ' αὐτῷ πυκινῶς ὑποθήσομαι ⁶, αἶ κε πίθηται·
 νῆ ⁷ ἄρσας ἐρέτησιν ἐείκοσιν, ἥτις ἀρίστη, 280
 ἔρχεο πευσόμενος πατρὸς δὴν οἰχομένοιο,
 ἣν τίς τοι εἴπησι βροτῶν, ἣ ὅσσαν ἀκούσης
 ἐκ Διός ⁷, ἥτε μάλιστα φέρει κλέος ἀνθρώποισιν.
 Πρῶτα μὲν ἐς Πύλον ἐλθέ, καὶ εἴρεο Νέστορα δῖον·

je t'engage à voir comment tu pourras chasser les prétendants de ce palais. Écoute-moi donc, si tu le veux, et ne néglige pas mes paroles : demain, réunis dans une assemblée les héros grecs, fais entendre ta voix à tous et prends les dieux à témoin de tes paroles. Ordonne aux prétendants de se retirer dans leurs maisons ; quant à ta mère, si son cœur songe à l'hymen, qu'elle retourne dans le palais d'un père puissant ; ses parents concluront son mariage et lui prépareront une riche dot, digne d'une fille chérie. Pour toi, je te donnerai un sage conseil, si tu veux me croire : fais monter par vingt rameurs le meilleur de tes vaisseaux et va t'informer de ton père absent depuis tant d'années, soit qu'un mortel te parle de lui, soit que tu entendes un de ces bruits émanés de Jupiter qui répandent le mieux la renommée parmi les hommes. Va d'abord à Pylos et interroge le divin

ἀνωγα δέ σε φράζεσθαι, 270
 ὄππως ἀπόσει κε μνηστῆρας
 ἐκ μεγάροιο.
 Εἰ δέ,
 ἄγε νῦν ξυνίει,
 καὶ ἐμπάζεο ἐμῶν μύθων·
 αὔριον καλέσας εἰς ἀγορὴν
 ἥρωας Ἀχαιοῦς,
 πέφραδε μῦθον πᾶσι,
 θεοὶ δὲ ἔστων ἐπιμάρτυροι.
 Ἄνωχθι μὲν μνηστῆρας
 σκίδνασθαι
 ἐπὶ σφέτερα·
 μητέρα δέ,
 εἰ θυμὸς οἱ ἐφορμᾶται γαμέ-
 ἴτω ἄψ [εσθαι,
 ἐς μέγαρον πατρὸς
 δυναμένοιο μέγα·
 οἱ δὲ τεύξουσι γάμον,
 καὶ ἀρτυνέουσιν ἔεδνα
 μάλα πολλὰ,
 ὅσσα ἔοικεν
 ἔπεσθαι ἐπὶ παιδὸς φίλης.
 Ὑποθήσομαι δέ σοι αὐτῷ
 πυκινῶς,
 αἶ κε πίθηται·
 ἄρσας νῆα
 ἐείκοσιν ἐρέτησιν,
 ἥτις ἀρίστη,
 ἔρχεο πευσόμενος
 πατρὸς οἰχομένοιο δὴν,
 ἣν τις βροτῶν
 εἴπησί τοι,
 ἣ ἀκούσης ὅσσαν
 ἐκ Διός,
 ἥτε φέρει μάλιστα
 κλέος ἀνθρώποισιν.
 Πρῶτα μὲν ἐλθέ ἐς Πύλον,
 καὶ εἴρεο δῖον Νέστορα·
 mais j'exhorte toi à réfléchir,
 comment tu pourras chasser les préten-
 du palais. [dants
 Mais si *tu le veux*,
 allons maintenant comprends,
 et prends-souci de mes paroles :
 demain ayant appelé à une assemblée
 les héros Achéens,
 dis un discours à tous,
 et que les dieux soient pris-à-témoin.
 Force les prétendants
 de se disperser (retirer)
 dans leurs *biens* ;
 et *ta* mère,
 si le cœur à elle désire de se marier,
 qu'elle aille de nouveau (qu'elle re-
 dans le palais de *son* père [tourne)
 qui peut grandement (très-puissant) ;
 et ceux-là *lui* feront un hymen,
 et *lui* prépareront une dot
 très-considérable,
aussi grande qu'il convient
une dot suivre une fille chérie.
 Et je conseillerai à toi-même
 sensément,
 si tu *me* crois ;
 ayant équipé (garni) un vaisseau
 de vingt rameurs,
 celui qui *est* le meilleur,
 va devant t'informer
 de *ton* père parti depuis-longtemps,
pour voir si quelqu'un des mortels
 dira *quelque chose* à toi,
 ou *si* tu entendras un bruit
venant de Jupiter,
bruit qui apporte le mieux
 la renommée aux hommes.
 D'abord vas à Pylos,
 et interroge le divin Nestor ;

κείθεν δὲ Σπάρτηνδε παρὰ ξανθὸν Μενέλαον· 285
 ὃς γὰρ δεύτατος ἦλθεν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.
 Εἰ μὲν κεν πατρὸς βίοτον καὶ νόστον ἀκούσης,
 ἧ τ' ἄν, τρυχόμενός περ, ἔτι τλαίης ἐνιαυτόν·
 εἰ δέ κε τεθνηῶτος ἀκούσης, μηδ' ἔτ' ἐόντος,
 νοστήσας δὴ ἔπειτα φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν, 290
 σῆμά τέ οἱ χεῦται, καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερεῖζαι¹
 πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε, καὶ ἀνέρι μητέρα δοῦναι.
 Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ ταῦτα τελευτήσης τε καὶ ἔρξης,
 φράζεσθαι² δὴ ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
 ὅπως κε μνηστῆρας ἐνὶ μεγάροισι τεοῖσι 295
 κτείνης, ἧὲ δόλω, ἧ ἀμφαδόν· οὐδέ τί σε χρὴ
 νηπιέας ὀχέειν³, ἐπεὶ οὐκέτι τηλίκος ἐσσί⁴.
 Ἦ οὐκ αἴτις, οἷον κλέος ἔλλαβε δῖος Ὀρέστης
 πάντας ἐπ' ἀνθρώπους⁵, ἐπεὶ ἔκτανε πατροφονῆα,
 Αἴγισθον δολόμητιν, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα; 300

Nestor ; de là à Sparte, auprès du blond Ménélas ; car il est revenu le dernier des Grecs à la cuirasse d'airain. Si tu apprends que ton père vit, qu'il va revenir, malgré tes soucis, attends encore une année ; si tu entends dire qu'il a péri, qu'il n'existe plus, reviens au plus tôt dans ta chère patrie, élève-lui un tombeau, célèbre de pompeuses funérailles dignes de lui, et donne ta mère à un époux. Quand tu auras accompli tous ces devoirs, réfléchis dans ton âme et dans ton cœur aux moyens d'immoler les prétendants dans ton palais, soit par la ruse, soit à force ouverte ; tu ne dois plus songer à des enfantillages, puisque tu n'es plus un enfant. N'entends-tu pas quelle gloire le divin Oreste s'est acquise chez tous les hommes en tuant le meurtrier de son père, le perfide Égisthe, qui avait égorgé l'illustre

κείθεν δὲ Σπάρτηνδε 285
 παρὰ ξανθὸν Μενέλαον·
 ὃς γὰρ ἦλθε δεύτατος
 Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.
 Εἰ μὲν κεν ἀκούσης
 βίοτον καὶ νόστον πατρός,
 ἧ τε τλαίης ἄν ἐτι ἐνιαυτόν,
 τρυχόμενός περ·
 εἰ δέ κε ἀκούσης
 τεθνηῶτος,
 μηδὲ ἐόντος ἔτι,
 νοστήσας δὴ ἔπειτα
 ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα,
 χεῦται τέ οἱ
 σῆμα
 καὶ ἐπὶ κτερεῖζαι κτέρεα
 μάλ'α πολλά,
 ὅσσα ἔοικε,
 καὶ δοῦναι μητέρα ἀνέρι.
 Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ
 τελευτήσης τε
 καὶ ἔρξης ταῦτα,
 φράζεσθαι δὴ ἔπειτα
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
 ὅπως κτείνης κε μνηστῆρας
 ἐνὶ τεοῖσι μεγάροισιν,
 ἧὲ δόλω, ἧ ἀμφαδόν·
 οὐδὲ χρὴ
 τί σε
 ὀχέειν νηπιέας,
 ἐπεὶ οὐκέτι ἐσσί
 τηλίκος.
 Ἦ οὐκ αἴτις,
 οἷον κλέος
 δῖος Ὀρέστης ἔλλαβεν
 ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους,
 ἐπεὶ ἔκτανε
 πατροφονῆα,
 Αἴγισθον δολόμητιν,

et de là à Sparte
 près du blond Ménélas ;
Ménélas qui en effet est revenu le der-
 des Achéens cuirassés-d'airain. [nier
 Si tu viens à entendre (apprendre)
 la vie et le retour de *ton* père,
 assurément tu endurerais encore un an,
 quoique étant tourmenté ;
 mais si tu entends *dire*
lui mort,
 et n'existant plus,
 étant revenu donc ensuite
 dans *ta* chère terre patrie,
songe et à entasser (élever) à lui
 un tombeau
 et sur *ce tombeau* à célébrer des ob-
 très-grandes, [sèques
aussi grandes qu'il convient,
 et à donner *ta* mère à un époux.
 Mais lorsque donc
 et tu auras accompli
 et tu auras fait cela,
songe à méditer donc ensuite
 dans *ton* esprit et dans *ton* cœur,
 comment tu pourras tuer les préten-
 dans ton palais, [dants
 soit par ruse soit ouvertement ;
 et il ne faut plus
 en quelque chose (en rien) toi
 mouvoir des (t'occuper d') enfantillages,
 puisque tu n'es plus
 de-cet-âge.
 Ou n'entends-tu pas
 quelle gloire
 le divin Oreste a prise (recueillie)
 chez tous les hommes,
 après qu'il eut tué
 le meurtrier-de-son-père,
 Égisthe aux-pensées perfides,

Καὶ σύ, φίλος¹, μάλα γάρ σ' ὀρώω καλόν τε μέγαν τε,
 ἄλκιμος ἔσσο², ἵνα τίς σε καὶ ὀψιγόνων εὐ εἴπη.
 Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆα θοὴν κατελεύσομαι ἤδη,
 ἠδ' ἐτάρους, οἳ πού με μάλ' ἀσχαλόωσι μένοντες·
 σοὶ δ' αὐτῷ μελέτω³, καὶ ἐμῶν ἐμπάζω μύθων. » 305

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 « Ἐεῖν⁴, ἦτοι μὲν ταῦτα φίλα φρονέων ἀγορεύεις,
 ὥστε πατὴρ ᾧ παιδί, καὶ οὔποτε λήσομαι αὐτῶν.
 Ἄλλ' ἄγε νῦν ἐπίμεινον, ἐπειγόμενός περ ὁδοῖο⁵,
 ὄφρα λοεσσάμενός τε, τεταρπόμενός τε φίλον κῆρ,
 δῶρον ἔχων ἐπὶ νῆα κίης, χαίρων ἐνὶ θυμῷ,
 τιμῆεν, μάλα καλόν, ὅ τοι κειμήλιον ἔσται
 ἐξ ἐμεῦ, οἷα φίλοι ξεῖνοι ξείνοισι διδοῦσι. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 « Μὴ μ' ἔτι νῦν κατέρυκε, λιλαιόμενόν περ ὁδοῖο. 315

auteur de ses jours ? Toi aussi, mon ami, car je te vois beau et grand, sois vaillant, si tu veux que la postérité te donne ses éloges. Quant à moi, je vais retourner vers mon vaisseau rapide et près de mes compagnons qui sans doute s'impatientent de m'attendre : songe à ce que je t'ai dit, et médite mes paroles. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Ô mon hôte, tu m'as parlé avec des pensées amies, comme un père à son fils, et jamais je n'oublierai tes conseils. Eh bien, demeure encore, si pressé que tu sois de partir, afin qu'après t'être baigné et avoir charmé ton cœur, tu emportes sur ton navire, l'âme joyeuse, un présent précieux et magnifique qui sera pour toi un gage de mon souvenir, comme des hôtes amis en offrent à leurs hôtes. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit : « Ne me retiens plus, j'ai hâte de partir. Ce présent, que ton cœur t'engage à m'offrir,

ὄς ἔκτα οἱ πατέρα κλυτόν;
 Καὶ σύ, φίλος,
 ὀρώω γάρ σε μάλα
 καλόν τε μέγαν τε,
 ἔσσο ἄλκιμος,
 ἵνα τις καὶ
 ὀψιγόνων
 εἴπη εὖ σε.
 Αὐτὰρ ἐγὼν κατελεύσομαι ἤδη
 ἐπὶ νῆα θοὴν
 ἠδὲ ἐτάρους,
 οἳ πού ἀσχαλόωσι μάλα
 μένοντές με·
 μελέτω δέ σοι αὐτῷ,
 καὶ ἐμπάζω ἐμῶν μύθων. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἠΰδα τὴν αὖ ἀντίον·
 « Ἐεῖνε,
 ἦτοι μὲν
 ἀγορεύεις ταῦτα
 φρονέων φίλα,
 ὥστε πατὴρ ᾧ παιδί,
 καὶ οὔποτε λήσομαι αὐτῶν.
 Ἄλλὰ ἄγε νῦν ἐπίμεινον,
 ἐπειγόμενός περ ὁδοῖο,
 ὄφρα λοεσσάμενός τε,
 τεταρπόμενός τε φίλον κῆρ,
 κίης ἐπὶ νῆα
 ἔχων δῶρον,
 χαίρων ἐνὶ θυμῷ,
 τιμῆεν, μάλα καλόν,
 ὃ ἔσται τοι
 κειμήλιον ἐξ ἐμεῦ,
 οἷα ξεῖνοι φίλοι
 διδοῦσι ξείνοισιν. »

Ἐπειτα δὲ θεὰ Ἀθήνη
 γλαυκῶπις
 ἠμείβετο τόν·
 « Μὴ κατέρυκε ἔτι με νῦν,

qui tua à lui son père illustre ?
 Aussi toi, mon ami,
 car je vois toi fortement
 et beau et grand,
 sois vaillant,
 afin que quelqu'un aussi
 de ceux-qui-naîtront-plus-tard
 dise bien toi (dise du bien de toi).
 Mais moi je descendrai déjà
 vers mon vaisseau rapide
 et mes compagnons,
 qui peut-être sont fâchés fortement
 attendant (d'attendre) moi ;
 mais que cela soit-à-soin à toi-même,
 et prends-souci de mes paroles. »
 Et Télémaque sensé
 dit à elle à son tour en réponse :
 « Ô mon hôte,
 assurément
 tu dis ces choses [tions) amies,
 pensant des choses (ayant des inten-
 comme un père à son fils,
 et jamais je n'oublierai elles.
 Mais allons maintenant reste,
 quoique pressé de ta route,
 afin que et t'étant baigné,
 et ayant été charmé dans ton cœur,
 tu ailles vers ton vaisseau
 ayant un présent,
 te réjouissant dans ton cœur,
 un présent précieux, fort beau,
 qui sera pour toi
 un joyau venant de moi,
 tel que des hôtes amis
 en donnent à des hôtes. »
 Et ensuite la déesse Athénée
 aux-yeux-bleus
 répondit à lui :
 « Ne retiens plus moi maintenant,

Δῶρον δ', ὅττι κέ μοι δοῦναι φίλον ἦτορ ἀνώγει,
αὐτίς ἀνερχομένῳ δόμεναι¹ οἰκόνδε φέρεσθαι,
καὶ μάλα καλὸν ἐλών²· σοὶ δ' ἄξιον ἔσται ἀμοιβῆς. »

Ἦ μὲν ἄρ' ὥς εἰποῦσ' ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη,
ὄρνις δ' ὥς ἀνοπαῖα³ διέπτατο, τῷ δ' ἐνὶ θυμῷ
θῆκε μένος καὶ θάρσος, ὑπέμνησέν τέ ἐ πατρὸς
μᾶλλον ἔτ' ἢ τὸ πάροιθεν. Ὁ δέ, φρεσὶν ἦσι νοήσας,
θάμβησεν κατὰ θυμόν· οἶσατο γὰρ θεὸν εἶναι.
Αὐτίκα δὲ μνηστῆρας ἐπώχετο ἰσόθεος φῶς.

Τοῖσι δ' αἰοιδὸς ἄειδε περικλυτός, οἱ δὲ σιωπῆ
εἶατ' ἀκούοντες· ὁ δ' Ἀχαιῶν νόστον ἄειδε
λυγρόν, ὃν ἐκ Τροίης ἐπετείλατο Παλλὰς Ἀθήνη⁴.

Τοῦ δ' ὑπερωϊόθεν φρεσὶ σύνθετο θέσπιν αἰοιδῆν⁵
κούρη Ἰκαρίοιο⁶, περιφρῶν Πηνελόπεια·
κλίμακα δ' ὑψηλὴν κατεβήσετο οἶο δόμοιο⁷,

tu me le donneras à mon retour pour l'emporter dans ma demeure,
et tu pourras choisir un don superbe ; il méritera que je t'en offre
un à mon tour. »

Ainsi parla Minerve aux yeux bleus ; elle partit et s'envola sem-
blable à un oiseau ; mais elle mit dans le cœur de Télémaque la
force et le courage, et lui rendit plus présent encore le souvenir de
son père. Et lui, réfléchissant dans son âme, sentit son cœur saisi de
crainte ; car il pensa que c'était un dieu. Puis le divin héros s'avança
vers les prétendants.

Au milieu d'eux chantait l'illustre chanteur, et tous, demeurant
assis, l'écoutaient en silence ; il chantait le retour funeste des Grecs,
ce retour de Troie que leur avait infligé Pallas Athéné.

Retirée dans un appartement supérieur, la fille d'Icare, la prudente
Pénélope, ouvrait son âme à ce chant divin ; elle descendit l'escalier

λιλαιόμενόν περ ὁδοῖο.
Δῶρον δέ,
ὅττι κε φίλον ἦτορ ἀνώγει
δοῦναί μοι,
δόμεναι
ἀνερχομένῳ αὐτίς
φέρεσθαι οἰκόνδε,
ἐλών καὶ μάλα καλόν·
ἔσται δέ σοι
ἄξιον ἀμοιβῆς. »

Ἦ μὲν ἄρα Ἀθήνη
γλαυκῶπις
εἰποῦσα ὥς ἀπέβη,
διέπτατο δὲ ἀνοπαῖα
ὥς ὄρνις,
θῆκε δὲ τῷ ἐνὶ θυμῷ
μένος καὶ θάρσος,
ὑπέμνησέν τέ ἐ πατρὸς
ἔτι μᾶλλον ἢ τὸ πάροιθεν.
Ὁ δέ, νοήσας ἦσι φρεσί,
θάμβησε κατὰ θυμόν·
οἶσατο γὰρ εἶναι θεόν.
Αὐτίκα δὲ φῶς ἰσόθεος
ἐπώχετο μνηστῆρας.

Ἀοιδὸς δὲ περικλυτός
ἄειδε τοῖσιν,
οἱ δὲ εἶατο
ἀκούοντες σιωπῆ·
ὁ δὲ ἄειδε
νόστον λυγρόν Ἀχαιῶν,
ὃν Παλλὰς Ἀθήνη
ἐπετείλατο
ἐκ Τροίης.

Ἐπερωϊόθεν δὲ
κούρη Ἰκαρίοιο,
περιφρῶν Πηνελόπεια,
σύνθετο φρεσὶν
αἰοιδῆν θέσπιν τοῦ·
κατεβήσετο δὲ κλίμακα ὑψη-
[λὴν

moi désireux certes de *ma* route.
Et le présent,
que ton cœur *te* pousse
à donner à moi,
songe à le donner (donne-le)
à *moi* revenant de nouveau
pour l'emporter dans *ma* maison,
l'ayant choisi même fort beau ;
et il sera pour toi
digne de retour. »

Donc d'un côté Minerve
aux-yeux-bleus
ayant parlé ainsi s'en alla,
et s'envola hors-de-vue
comme un oiseau,
et elle mit à lui dans le cœur
la force et l'audace,
et elle fit ressouvenir lui de *son* père
encore plus qu'auparavant.
Et lui, ayant réfléchi dans son esprit,
fut saisi dans *son* cœur ;
car il pensa être (que c'était) un dieu.
Et aussitôt le mortel égal-à-un-dieu
alla-vers les prétendants.

Et le chanteur très-illustre
chantait à eux,
et eux étaient assis
écoutant en silence ;
et lui chantait
le retour déplorable des Achéens,
que Pallas Athéné
avait enjoint à *eux*
pour revenir de Troie.

Et d'en haut
la fille d'Icaros,
la prudente Pénélope,
mit dans *son* esprit (remarqua)
le chant divin de lui (du chanteur) ;
et elle descendit l'escalier élevé

οὐκ οἴη, ἅμα τῆδε καὶ ἀμφίπολοι δὺ' ἔποντο.
 Ἦ δ' ὅτε δὴ μνηστῆρας ἀφίκετο δῖα γυναικῶν,
 στῆ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο,
 ἄντα παρειάων σχομένη λιπαρὰ κρήδεμνα·
 ἀμφίπολος δ' ἄρα οἱ κεδνὴ ἐκάτερθε παρέστη. 335
 Δακρύσασα δ' ἔπειτα προσηύδα θεῖον ἀοιδόν·
 « Φήμε, πολλὰ γὰρ ἄλλα βροτῶν θελκτῆρια οἶδας,
 ἔργ' ἀνδρῶν τε θεῶν τε, τά τε κλείουσιν ἀοιδοί,
 τῶν ἓν γέ σφιν ἄειδε παρήμενος, οἱ δὲ σιωπῆ
 οἶνον πινόντων· ταύτης δ' ἀποπαύε' ἀοιδῆς 340
 λυγρῆς, ἦτε μοι αἰεὶ ἐνὶ στήθεσσι φίλον κῆρ
 τείρει· ἐπεὶ με μάλιστα καθίκετο πένθος ἄλαστον.
 Τοίην γὰρ κεφαλὴν ποθέω, μεμνημένη αἰεὶ
 ἀνδρός, τοῦ κλέος εὐρὺ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος. »
 Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα· 345

élevé, non pas seule, mais deux suivantes l'accompagnaient. Quand cette femme divine fut arrivée auprès des prétendants, elle s'arrêta à l'entrée de la salle solidement construite, tenant devant son visage un voile brillant ; les vertueuses suivantes demeuraient à ses côtés. Alors versant des larmes, elle s'adressa au chanteur divin :

« Phémios, tu sais mille autres récits pour charmer les hommes, ces travaux des héros et des dieux que célèbrent les chanteurs ; assis près d'eux, dis-leur quelque'une de ces actions, et qu'ils boivent le vin en silence ; mais cesse ce chant si triste, qui déchire toujours mon cœur dans ma poitrine ; car c'est moi surtout qu'a frappée une immense douleur. Je pleure une tête bien chère, fidèle au souvenir d'un héros dont la gloire s'est répandue au loin dans la Grèce et dans Argos. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Ma mère, pourquoi voir avec peine que cet aimable chanteur nous charme selon que son génie

οἶο δόμοιο,
 οὐκ οἴη,
 καὶ ἅμα τῆδε
 δύο ἀμφίπολοι ἔποντο.
 Ὅτε δὲ δὴ ἠ
 δῖα γυναικῶν
 ἀφίκετο μνηστῆρας,
 στῆ ῥα
 παρὰ σταθμὸν
 τέγεος
 ποιητοῖο πύκα,
 σχομένη ἄντα παρειάων
 κρήδεμνα λιπαρά·
 κεδνὴ δὲ ἄρα ἀμφίπολος
 παρέστη οἱ
 ἐκάτερθε.
 Ἐπειτα δὲ δακρύσασα
 προσηύδα ἀοιδὸν θεῖον·
 « Φήμε, οἶδας γὰρ
 πολλὰ ἄλλα θελκτῆρια
 βροτῶν,
 ἔργα ἀνδρῶν τε θεῶν τε,
 τάτε ἀοιδοὶ κλείουσι,
 παρήμενος
 ἄειδέ σφιν
 ἓν γε τῶν,
 οἱ δὲ πινόντων οἶνον
 σιωπῆ·
 ἀποπαύεο δὲ
 ταύτης ἀοιδῆς λυγρῆς,
 ἦτε τείρει μοι αἰεὶ
 φίλον κῆρ ἐνὶ στήθεσσιν·
 ἐπεὶ πένθος ἄλαστον
 καθίκετό με μάλιστα.
 Ποθέω γὰρ τοίην κεφαλὴν,
 μεμνημένη αἰεὶ ἀνδρός,
 τοῦ κλέος εὐρὺ [γος. »
 κατὰ Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄρ-
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος

de son appartement,
 non seule,
 et avec celle-ci (avec elle)
 deux servantes suivaient.
 Et donc quand celle-ci
 divine entre les femmes
 fut arrivée aux prétendants,
 elle se tint-debout donc
 près du jambage *de porte*
 de l'appartement
 construit solidement,
 tenant devant ses joues (son visage)
 un voile brillant ;
 et donc une honnête suivante
 se tenait-auprès d'elle
 de-l'un-et-l'autre-côté.
 Et ensuite ayant pleuré
 elle adressa-la-parole au chantre divin :
 « Phémios, car tu sais
 beaucoup d'autres charmes
 des mortels,
 les actions et des hommes et des dieux,
 que les chanteurs célèbrent,
 étant assis-auprès d'eux
 chante à eux
 l'une du moins de ces *actions*,
 et que ceux-ci boivent du vin
 en silence ;
 mais cesse
 ce chant affligeant,
 qui tourmente à moi toujours
 mon cœur dans *ma* poitrine ;
 puisqu'un deuil impossible-à-oublier
 a atteint moi surtout.
 Car je regrette une telle tête,
 me souvenant toujours de l'homme,
 dont la gloire *est* vaste
 dans la Grèce et au milieu d'Argos. »
 Et Télémaque sensé

«Μῆτερ ἐμή, τί τ' ἄρα φθονέεις¹ ἐρίηρον ἀοιδὸν
 τέρπειν, ὅππῃ οἱ νόος ὄρνυται; Οὐ νύ τ' ἀοιδοὶ²
 αἴτιοι, ἀλλὰ ποθι Ζεὺς αἴτιος, ὅστε δίδωσιν
 ἀνδράσιν ἀλφηστῆσιν, ὅπως ἐθέλησιν, ἐκάστω³.
 Τούτῳ δ' οὐ νέμεσις⁴ Δαναῶν κακὸν οἶτον ἀείδειν·
 350 τὴν γὰρ ἀοιδὴν μᾶλλον ἐπικλείουσ' ἄνθρωποι,
 ἥτις ἀκούοντεςσι νεωτάτη ἀμφιπέληται.
 Σοὶ δ' ἐπιτολμάτω κραδίη καὶ θυμὸς ἀκούειν·
 οὐ γὰρ Ὀδυσσεὺς οἶος ἀπώλεσε νόστιμον ἦμαρ
 ἐν Τροίῃ, πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι φῶτες ὄλοντο.
 355 Ἄλλ' εἰς οἶκον ἰοῦσα τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμιζε,
 ἰστόν τ' ἡλακάτην τε, καὶ ἀμφιπόλοισι κέλευε
 ἔργον ἐποίχεσθαι· μῦθος δ' ἄνδρεςσι μελήσει
 πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί· τοῦ⁵ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ οἴκῳ. »

l'inspire? Ce ne sont point les chanteurs qui sont la cause de nos maux, mais Jupiter en est l'auteur, lui qui distribue ses dons comme il lui plaît aux mortels industrieux. Il ne faut point s'indigner, si Phémios chante le malheureux destin des Grecs. Le chant que célèbrent le plus volontiers les hommes est toujours celui qui est le plus nouveau pour leurs oreilles. Que ton âme ait la force de l'entendre; Ulysse n'est pas le seul qui ait perdu à Troie le jour du retour, assez d'autres héros ont péri comme lui. Rentre dans ton appartement et occupe-toi de tes travaux, de ton fuseau et de ta toile; ordonne à tes suivantes d'accomplir leur tâche; la parole sera l'affaire des hommes, et surtout la mienne; car c'est moi qui suis le maître dans ce palais. »

ἡῦδα τὴν αὖ ἀντίον·
 « Ἐμὴ μῆτερ,
 τί τε ἄρα φθονέεις
 ἀοιδὸν ἐρίηρον
 τέρπειν,
 ὅππῃ νόος οἱ
 ὄρνυται;
 Οὐ νύ τε ἀοιδοὶ
 αἴτιοι,
 ἀλλὰ ποθι
 Ζεὺς αἴτιος,
 ὅστε δίδωσιν
 ἀνδράσιν ἀλφηστῆσιν,
 ἐκάστω, ὅπως ἐθέλησιν.
 Οὐ νέμεσις δὲ
 τούτῳ
 ἀείδειν κακὸν οἶτον Δαναῶν·
 ἄνθρωποι γὰρ [δὴν,
 ἐπικλείουσι μᾶλλον τὴν ἀοι-
 ἥτις ἀμφιπέληται ἀκούοντεςσι
 νεωτάτη.
 Κραδίη δὲ καὶ θυμὸς
 ἐπιτολμάτω σοὶ ἀκούειν·
 Ὀδυσσεὺς γὰρ
 οὐκ ἀπώλεσεν οἶος
 ἦμαρ νόστιμον
 ἐν Τροίῃ,
 πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι φῶτες
 ὄλοντο.
 Ἄλλὰ ἰοῦσα εἰς οἶκον
 κόμιζε τὰ ἔργα σαυτῆς,
 ἰστόν τε ἡλακάτην τε,
 καὶ κέλευε ἀμφιπόλοισιν
 ἐποίχεσθαι ἔργον·
 μῦθος δὲ
 μελήσει πᾶσιν ἄνδρεςσιν,
 ἐμοὶ δὲ μάλιστα·
 τοῦ γὰρ ἔστι κράτος
 ἐνὶ οἴκῳ. »

dit à elle à son tour en réponse :
 « Ô ma mère,
 pourquoi donc envies-tu (vois-tu avec
 un chanteur très-agréable [peine]
nous réjouir,
 par où (comme) l'esprit à lui
 est poussé (à son caprice)?
Ce ne sont certes pas les chanteurs
qui en sont cause,
 mais de quelque manière
 Jupiter *en est* cause,
lui qui donne *des dons*
 aux hommes inventeurs,
 à chacun, comme il veut.
 Et *il n'y a* pas sujet-d'indignation
 contre celui-ci
 de chanter le mauvais sort des Danaens ;
 car les hommes
 rendent-célèbre surtout le chant,
 qui se présente à *eux* écoutant
étant le plus nouveau.
 Mais que le cœur et l'âme
 endurent à toi d'écouter ;
 car Ulysse
 n'a pas perdu seul
 le jour du-retour
 à Troie,
 mais aussi beaucoup d'autres mortels
 ont péri.
 Mais étant allée dans *ton* appartement
 soigne les travaux de toi-même,
 et la toile et le fuseau,
 et ordonne à *tes* suivantes
 d'aborder *leur* travail ;
 mais la parole
 sera-à-souci à tous les hommes,
 et à moi principalement ;
 à *moi* de qui (à qui) est en effet l'autorité
 dans la maison. »

Ἡ μὲν θαμβήσασα πάλιν οἰκόνδε βεβήκει· 360
 παιδὸς γὰρ μῦθον πεπνυμένον ἔνθετο θυμῷ.
 Ἐς δ' ὑπερῷ' ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξί,
 κλαῖεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα, φίλον πόσιν, ὄφρα οἱ ὕπνον
 ἦδὺν ἐπὶ βλεφάροισι βάλε γλαυκῶπις Ἀθήνη.
 Μνηστῆρες δ' ὁμάδησαν ἀνὰ μέγαρα σκιόεντα· 365
 πάντες δ' ἤρήσαντο παραί¹ λεχέεσσι κλιθῆναι.
 Τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἤρχετο μύθων·
 « Μητρὸς ἐμῆς μνηστῆρες, ὑπέρβιον ὕβριν ἔχοντες,
 νῦν μὲν δαινύμενοι τερπώμεθα, μηδὲ βοητὺς 370
 ἔστω, ἐπεὶ τόγχε καλὸν ἀκουέμεν ἔστιν ἀοιδοῦ
 τοιοῦδ', οἷος ὄδ' ἔστί, θεοῖς ἐναλίγκιος αὐδῆν.
 Ἡῶθεν δ' ἀγορήνδε καθεζώμεσθα κιόντες
 πάντες, ἴν' ὑμῖν μῦθον ἀπηλεγέως ἀποείπω,
 ἐξιέναι μεγάρων· ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαῖτας²,
 ὑμὰ κτήματ' ἔδοντες, ἀμειβόμενοι κατὰ οἴκους³. 375
 Εἰ δ' ὑμῖν δοκεῖ τόδε λωίτερον καὶ ἄμεινον
 ἔμμεναι, ἀνδρὸς ἐνὸς βίοντον νήποινον ὀλέσθαι,

Frappée de surprise, Pénélope retourna dans son appartement ; elle avait placé dans son cœur les sages paroles de son fils. Remontée avec ses femmes aux étages supérieurs, elle pleura Ulysse, son époux chéri, jusqu'à ce que Minerve aux yeux bleus versât le doux sommeil sur ses paupières.

Cependant les prétendants remplissaient de tumulte le sombre palais ; tous souhaitaient de partager sa couche. Le sage Télémaque prit le premier la parole :

« Prétendants de ma mère, hommes d'une insolente audace, réjouissons-nous maintenant à ce festin, et que nulle clameur ne s'élève ; il convient d'écouter un chanteur tel que celui-ci, qui par sa voix est égal aux dieux. Dès l'aurore, venons tous prendre place à une assemblée, afin que je vous déclare nettement ma volonté que vous sortiez de ce palais ; songez à d'autres festins, mangez vos propres richesses, recevez-vous tour à tour dans vos maisons. Mais s'il vous semble meilleur et plus profitable de consumer impunément

Ἡ μὲν θαμβήσασα 360
 βεβήκει πάλιν
 οἰκόνδε·
 ἔνθετο γὰρ θυμῷ
 μῦθον πεπνυμένον παιδός.
 Ἀναβᾶσα δὲ
 ἐς ὑπερῷα
 σὺν γυναιξίν ἀμφιπόλοισι,
 κλαῖεν ἔπειτα Ὀδυσῆα,
 φίλον πόσιν,
 ὄφρα Ἀθήνη γλαυκῶπις
 ἐπέβαλέν οἱ βλεφάροισιν
 ἦδὺν ὕπνον.
 Μνηστῆρες δὲ ὁμάδησαν
 ἀνὰ μέγαρα σκιόεντα·
 πάντες δὲ ἤρήσαντο
 κλιθῆναι παραί λεχέεσσιν.
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἤρχετο τοῖσι μύθων·
 « Μνηστῆρες ἐμῆς μητρὸς,
 ἔχοντες ὕβριν ὑπέρβιον,
 νῦν μὲν τερπώμεθα
 δαινύμενοι,
 μηδὲ ἔστω βοητὺς,
 ἐπεὶ τόγχε ἔστί καλὸν
 ἀκουέμεν ἀοιδοῦ τοιοῦδε,
 οἷος ὄδε ἔστί,
 ἐναλίγκιος θεοῖς αὐδῆν.
 Ἡῶθεν δὲ καθεζώμεσθα
 κιόντες πάντες ἀγορήνδε,
 ἵνα ἀποείπω ὑμῖν μῦθον
 ἀπηλεγέως,
 ἐξιέναι μεγάρων·
 ἀλεγύνετε δὲ ἄλλας δαῖτας,
 ἔδοντες ὑμὰ κτήματα,
 ἀμειβόμενοι
 κατὰ οἴκους.
 Εἰ δὲ τόδε δοκεῖ ὑμῖν
 ἔμμεναι λωίτερον καὶ ἄμεινον,
 ὀλέσθαι νήποινον

Celle-ci étonnée
 était allée de nouveau (retourna)
 dans son appartement ;
 car elle mit dans son cœur
 le discours sensé de son fils.
 Et ayant monté
 vers les étages supérieurs
 avec les femmes suivantes,
 elle pleura ensuite Ulysse,
 son cher époux,
 jusqu'à ce que Minerve-aux-yeux-bleus
 eut jeté (versé) à elle sur les paupières
 un doux sommeil.
 Et les prétendants firent-tumulte
 dans le palais sombre ;
 et tous souhaitaient
 d'être couchés auprès d'elle dans le lit.
 Et Télémaque sensé
 commença à eux les discours :
 « Prétendants de ma mère,
 qui avez une insolence superbe,
 maintenant à la vérité réjouissons-nous
 en festinant,
 et qu'il n'y ait pas de clameur,
 car ceci est beau (honnête, décent)
 d'écouter un chanteur tel,
 que celui-ci est,
 étant semblable aux dieux par sa voix.
 Mais dès-l'aurore siégeons
 étant venus tous à une assemblée,
 afin que je déclare à vous un discours
 sans-ménagements,
 à savoir de sortir du palais ;
 et occupez-vous d'autres festins,
 mangeant vos biens,
 alternant (vous recevant tour à tour)
 dans vos maisons.
 Mais si ceci paraît à vous
 être préférable et meilleur,
 de détruire impunément

κείρετ'· ἐγὼ δὲ θεοὺς ἐπιβώσομαι αἰὲν ἐόντας,
αἶ κέ ποθι Ζεὺς δῶσι παλίντιτα ἔργα γενέσθαι·
νήποινοί κεν ἔπειτα δόμων ἔντοσθεν ὄλοισθε. » 380

ἌΩς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ὁδᾶξ ἐν χεῖλεσι φύντες ἵ
Τηλέμαχον θαύμαζον, ὃ θαρσαλέως ἀγόρευεν.

Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἱός·
« Τηλέμαχ', ἧ μάλα δὴ σε διδάσκουσιν θεοὶ αὐτοὶ
ὑψαγόρην τ' ἔμεναι, καὶ θαρσαλέως ἀγορεύειν· 385
μή σέγ' ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ βασιλῆα Κρονίων
ποιήσειεν, ὅ² τοι γενεῆ πατρώϊόν ἐστιν. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
« Ἀντίνο', εἴπερ μοι καὶ ἀγάσσει ὅττι κεν εἴπω,
καὶ κεν τοῦτ' ἵ³ ἐθέλοιμι, Διός γε διδόντος, ἀρέσθαι. 390
ἼΗ φῆς τοῦτο κάκιστον ἐν ἀνθρώποισι τετύχθαι;

l'héritage d'un seul homme, dévorez-le ; pour moi j'invoquerai les dieux immortels, je prierai Jupiter de punir un jour votre conduite ; et peut-être périrez-vous sans vengeance dans ces demeures. »

Il dit ; tous, se mordant les lèvres, s'étonnaient d'entendre Télémaque parler avec tant d'assurance.

Antinoos, fils d'Eupithès, lui adressa la parole à son tour : « Sans doute, Télémaque, ce sont les dieux eux-mêmes qui t'apprennent à parler si haut et avec tant d'assurance ; mais puisse le fils de Cronos ne jamais te faire roi dans Ithaque battue des flots, bien que ta naissance t'appelle à cet héritage ! »

Le sage Télémaque lui répondit : « Antinoos, quand tu devrais m'en vouloir de ce que je vais dire, oui, si Jupiter me le donnait, j'accepterais volontiers cet honneur. Crois-tu donc que chez

βίοτον ἐνὸς ἀνδρός,
κείρετε·
ἐγὼ δὲ ἐπιβώσομαι
θεοὺς ἐόντας αἰὲν,
αἶ κέ ποθι Ζεὺς δῶσιν
ἔργα γενέσθαι παλίντιτα·
ἔπειτα ὄλοισθέ κεν
νήποινοι
ἔντοσθεν δόμων. »

Ἔφατο ὣς·
οἱ δὲ ἄρα πάντες
ἐμφύντες ὁδᾶξ
χεῖλεσι
θαύμαζον Τηλέμαχον,
ὃ ἀγόρευε θαρσαλέως.
Ἀντίνοος δέ,
υἱὸς Εὐπείθεος,
προσέφη τὸν αὖτε·
« Τηλέμαχε,
ἧ μάλα δὴ θεοὶ αὐτοὶ
διδάσκουσί σε
ἔμεναί τε ὑψαγόρην,
καὶ ἀγορεύειν θαρσαλέως·
Κρονίων
μὴ ποιήσειέ σέ γε βασιλῆα
ἐν Ἰθάκῃ ἀμφιάλῳ,
ὅ ἐστι πατρώϊόν τοι
γενεῆ. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Ἀντίνοε,
εἴπερ καὶ ἀγάσσει μοι
ὅττι κεν εἴπω,
ἐθέλοιμί κεν
ἀρέσθαι καὶ τοῦτο,
Διός γε διδόντος.
ἼΗ φῆς
τοῦτο τετύχθαι κάκιστον
ἐν ἀνθρώποισιν;

le vivre d'un seul homme,
tondez (dévastez, pillez) ;
mais moi j'invoquerai
les dieux qui existent toujours,
si un jour Jupiter vient à donner
ces actions être punies ;
ensuite vous pourriez périr
sans-vengeance
au-dedans de ces demeures. »

Il parla ainsi ;
et ceux-ci donc tous
s'attachant avec-les-dents
à leurs lèvres (se mordant les lèvres)
admiraient Télémaque,
de ce qu'il parlait avec-audace.

Et Antinoos,
fils d'Eupithès,
adressa-la-parole à lui à son tour :
« Télémaque,
certes assurément les dieux eux-mêmes
enseignent à toi
et à être parlant-haut,
et à discourir audacieusement ;
que le fils-de-Saturne
ne fasse pas toi du moins roi
dans Ithaque entourée-par-la-mer,
ce qui est héréditaire à toi
par la naissance. »

Et Télémaque sensé
dit à lui à son tour en réponse :
« Antinoos,
quand tu te fâcherais aussi contre moi
de ce que j'aurai pu dire,
je voudrais
remporter (obtenir) aussi ceci (la royauté),
Jupiter du moins me le donnant.
Est-ce que tu dis
ceci avoir été fait (être) très-mauvais
parmi les hommes ?

Οὐ μὲν γάρ τι κακὸν βασιλευμέν· αἰψά τέ οἱ¹ δῶ
 ἀφνειὸν πέλεται, καὶ τιμηέστερος αὐτός.
 Ἄλλ' ἤτοι βασιλῆες Ἀχαιῶν εἰσὶ καὶ ἄλλοι
 πολλοὶ ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ, νέοι ἠδὲ παλαιοί· 395
 τῶν κέν τις τόδ' ἔχῃσιν, ἐπεὶ θάνε δῖος Ὀδυσσεύς·
 αὐτὰρ ἐγὼν οἴκοιο ἀναξ ἔσομ' ἡμετέροιο,
 καὶ δμῶων, οὓς μοι λήσασατο δῖος Ὀδυσσεύς. »
 Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ἠΰδα·
 « Τηλέμαχ', ἤτοι ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται², 400
 ὅστις ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ βασιλεύσει Ἀχαιῶν·
 κτήματα δ' αὐτὸς ἔχοις, καὶ δώμασιν οἴσιν³ ἀνάσσοις.
 Μὴ γὰρ ὄγ' ἔλθοι ἀνήρ, ὅστις σ' ἀέκοντα βίηφι
 κτήματ' ἀπορραΐσει⁴, Ἰθάκης ἔτι ναιεταώσης.
 Ἄλλ' ἐθέλω σε, φέριστε, περὶ ξείνοιο ἐρέσθαι, 405
 ὀππόθεν οὗτος ἀνήρ, ποίης δ' ἐξ εὐχεται εἶναι
 γαίης. Ποῦ δέ νύ οἱ γενεὴ καὶ πατρὶς ἄρουρα;

les hommes ce soit un don si funeste? Non, ce n'est pas un malheur d'être roi; on a aussitôt une opulente maison et l'on est plus honoré soi-même. Mais il se trouve dans Ithaque battue des flots assez d'autres princes grecs, jeunes et vieux; que l'un d'eux ait la puissance, puisque le divin Ulysse est mort; pour moi je serai le maître de ce palais et des esclaves que le divin Ulysse m'a acquis par le droit de la guerre. »

Eurymaque, fils de Polybe, lui répondit : « Télémaque, c'est au pouvoir des dieux de décider quel est celui des Grecs qui régnera dans Ithaque battue des flots; pour toi, garde tes biens et commande dans ton palais : qu'il ne se présente pas, l'homme qui voudrait te dépouiller par violence, tant qu'Ithaque aura des habitants. Mais je veux, mon ami, te questionner sur cet étranger; d'où est cet homme, de quelle terre s'honore-t-il de sortir? où est sa famille?

βασιλευμέν μὲν γὰρ
 οὐ κακὸν τι·
 αἰψά τε δῶ ἀφνειὸν
 πέλεται οἱ,
 καὶ αὐτὸς τιμηέστερος.
 Ἄλλὰ ἤτοι
 πολλοὶ καὶ ἄλλοι βασιλῆες
 Ἀχαιῶν
 εἰσὶν ἐν Ἰθάκῃ ἀμφιάλῳ,
 νέοι ἠδὲ παλαιοί·
 τῶν τις
 ἔχῃσιν κε τόδε,
 ἐπεὶ δῖος Ὀδυσσεύς θάνεν·
 αὐτὰρ ἐγὼν ἔσομαι ἀναξ
 ἡμετέροιο οἴκοιο
 καὶ δμῶων,
 οὓς δῖος Ὀδυσσεύς
 λήσασατό μοι. »
 Εὐρύμαχος δέ,
 παῖς Πολύβου,
 ἠΰδα τὸν αὖτε ἀντίον·
 « Τηλέμαχε,
 ἤτοι ταῦτα
 κεῖται ἐν γούνασι θεῶν,
 ὅστις Ἀχαιῶν
 βασιλεύσει ἐν Ἰθάκῃ
 ἀμφιάλῳ·
 ἔχοις δὲ αὐτὸς κτήματα,
 καὶ ἀνάσσοις οἴσι δώμασιν.
 Μὴ γὰρ ἔλθοι ὄγε ἀνήρ,
 ὅστις βίηφιν
 ἀπορραΐσει κτήματα
 σὲ ἀέκοντα,
 Ἰθάκης ναιεταώσης ἔτι.
 Ἄλλὰ ἐθέλω, φέριστε,
 ἐρέσθαι σε περὶ ξείνοιο,
 ὀππόθεν οὗτος ἀνήρ,
 ἐκ ποίης δὲ γαίης εὐχεται εἶ-
 Ποῦ δέ νύ οἱ γενεὴ [ναί.

car régner
 n'est pas mauvais en quelque chose;
 et aussitôt une maison abondante
 est à lui (au roi),
 et lui-même est plus honoré.
 Mais assurément
 aussi beaucoup d'autres rois
 des Achéens
 sont dans Ithaque entourée-par-la-mer,
 jeunes et vieux;
 desquels que quelqu'un
 ait cela (la royauté),
 puisque le divin Ulysse est mort;
 mais moi je serai le maître
 de notre maison
 et des esclaves,
 que le divin Ulysse
 a acquis-comme-butin à moi. »
 Et Eurymaque,
 fils de Polybe,
 dit à lui à son tour en réponse :
 « Télémaque,
 assurément ces choses
 reposent sur les genoux des dieux,
 à savoir lequel des Achéens
 régnera dans Ithaque
 entourée-par-la-mer;
 mais aie (possède) toi-même tes biens
 et sois-maître dans ton palais.
 Car puisse ne pas venir cet homme,
 qui par violence
 dépouillera de tes biens
 toi ne-le-voulant-pas,
 Ithaque étant habitée encore.
 Mais je veux, ô très-bon,
 interroger toi sur l'étranger,
 te demander d'où vient cet homme,
 et de quelle terre il se vante d'être.
 Et où donc est à lui la famille

ἤέ τιν' ἀγγελίην πατρὸς φέρει ἐρχομένοιο,
 ἢ ἐὼν αὐτοῦ χρεῖος ἐελδόμενος τόδ' ἰκάνει¹;
 Οἶον ἀναίξας ἄφαρ οἴχεται, οὐδ' ὑπέμεινε
 γνόμεναι². οὐ μὲν γάρ τι κακῶ εἰς ὧπα ἐώκει. »
 Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 « Εὐρύμαχ', ἦτοι νόστος ἀπώλετο πατρὸς ἐμοῖο·
 οὐτ' οὖν ἀγγελίης ἔτι πείθομαι, εἴποθεν ἔλθοι³,
 οὔτε θεοπροπίης ἐμπάζομαι, ἦντινα μήτηρ,
 ἐς μέγαρον καλέσασα θεοπρόπον, ἐξερέηται.
 Ξεῖνος δ' οὗτος ἐμὸς πατρώϊος ἐκ Τάφου ἐστί·
 Μέντης δ' Ἀγχιάλοιο δαΐφρονος εὐχεται εἶναι
 υἱός, ἀτὰρ Ταφίοισι φιληρέτμοισιν ἀνάσσει. »
 Ὠς φάτο Τηλέμαχος· φρεσὶ δ' ἀθανάτην θεὸν ἔγνω. 420
 Οἱ δ' εἰς ὄρχηστὺν τε καὶ ἱμερόεσσαν ἀοιδὴν
 τρεψάμενοι τέρποντο, μένον δ' ἐπὶ ἔσπερον ἔλθεῖν⁴.

où est sa patrie? Est-il venu t'annoncer le retour de ton père, ou bien venait-il pour réclamer une dette? Comme il a rapidement disparu sans se laisser connaître! et pourtant il n'avait point l'air d'un homme obscur. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Eurymaque, il n'est plus de retour pour mon père; aussi je ne crois plus aux nouvelles qui pourraient me venir, je ne me soucie plus des prophéties que ma mère demande au devin qu'elle appelle dans son palais. Cet homme, mon hôte paternel, est de Taphos; il s'honore d'être Mentès, fils du belliqueux Anchialos, et commande aux Taphiens amis de la rame. »

Ainsi parla Télémaque; mais il avait reconnu dans son cœur l'immortelle déesse. Ceux-ci se livrèrent joyeusement à la danse et aux délices du chant; ils attendaient que le soir arrivât. Tandis qu'ils

καὶ ἄρουρα πατρίς;
 ἢ ἐ φέρει τινὰ ἀγγελίην
 πατρὸς ἐρχομένοιο,
 ἢ ἰκάνει τόδε
 ἐελδόμενος χρεῖος ἐὼν αὐτοῦ;
 Οἶον ἀναίξας
 οἴχεται ἄφαρ,
 οὐδὲ ὑπέμεινε γνόμεναι!
 οὐ μὲν γάρ ἐώκει τι
 εἰς ὧπα
 κακῶ. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Εὐρύμαχε,
 ἦτοι νόστος ἐμοῖο πατρὸς
 ἀπώλετο·
 οὔτε οὖν πείθομαι ἔτι
 ἀγγελίης,
 εἴ ποθεν ἔλθοι,
 οὔτε ἐμπάζομαι
 θεοπροπίης,
 ἦντινα μήτηρ ἐξερέηται
 καλέσασα θεοπρόπον
 ἐς μέγαρον.
 Οὗτος δὲ ξεῖνος πατρώϊος ἐ-
 ἐστιν ἐκ Τάφου· [μός
 εὐχεται δὲ εἶναι Μέντης
 υἱὸς Ἀγχιάλοιο δαΐφρονος,
 ἀτὰρ ἀνάσσει Ταφίοισι
 φιληρέτμοισιν. »
 Τηλέμαχος φάτο ὧς·
 ἔγνω δὲ φρεσὶ
 θεὸν ἀθανάτην.
 Οἱ δὲ
 τρεψάμενοι εἰς ὄρχηστὺν τε
 καὶ ἀοιδὴν ἱμερόεσσαν
 τέρποντο,
 μένον δὲ ἔσπερον
 ἐπελθεῖν.

et le champ de-la-patrie ?
 ou apporte-t-il quelque nouvelle
 de ton père venant,
 ou est-il venu ici
 désirant (réclamant) une dette sienne de
 Comme s'étant élançé [lui-même ?
 il est parti (a disparu) sur le champ,
 et n'a pas supporté nous le connaître !
 car sûrement il ne ressemblait pas en
 quant au visage [quelque chose
 à un misérable. »

Et Télémaque sensé
 dit à lui à son tour en réponse :
 « Eurymaque,
 assurément le retour de mon père
 a péri (est perdu);
 en conséquence et je ne crois plus
 aux messages,
 si de quelque part il en venait un,
 et je ne prends-pas-souci
 de la prophétie,
 que ma mère demande
 ayant appelé un prophète
 dans le palais.
 Mais cet hôte paternel mien
 est de Taphos;
 et il se vante d'être Mentès
 fils d'Anchialos au-cœur-belliqueux,
 du reste il commande aux Taphiens
 amis-des-rames (de la navigation). »
 Télémaque parla ainsi;
 mais il avait reconnu dans son cœur
 la déesse immortelle.
 Mais ceux-là (les prétendants)
 s'étant tournés vers et la danse
 et le chant aimable
 se réjouissaient,
 et ils attendaient que le soir
 être (fût) venu.

Τοῖσι δὲ τερπομένοισι μέλας ἐπὶ ἔσπερος ἦλθεν.
 Δὴ τότε κακκείοντες ἔβαν οἰκόνδε¹ ἕκαστος.
 Τηλέμαχος δ', ὅθι οἱ θάλαμος περικαλλέος ἀυλῆς 425
 ὑψηλὸς δέδμητο, περισκέπτω ἐνὶ χώρῳ,
 ἔνθ' ἔβη εἰς εὐνήν, πολλὰ φρεσὶ μερμηρίζων.
 Τῷ δ' ἄρ' ἄμ' αἰθομένας δαΐδας φέρε κέδν' εἰδυῖα²
 Εὐρύκλει', Ὡπος θυγάτηρ Πεισηνορίδαο³,
 τήν ποτε Λαέρτης πρίατο κτεάτεσσιν ἐοῖσι, 430
 πρωθήβην ἔτ' εὐῶσαν, ἑικοσάβοια δ' ἔδωκεν·
 ἴσα δέ μιν κεδνῇ ἀλόχῳ τίεν ἐν μεγάροισιν,
 εὐνή δ' οὔποτ' ἔμικτο, χόλον δ' ἀλέεινε γυναικός·
 ἢ οἱ ἄμ' αἰθομένας δαΐδας φέρε⁴, καὶ ἑ μάλιστα
 δμῳάων φιλέεσκε, καὶ ἔτρεφε τυτθὸν ἔοντα. 435
 Ὡζῖεν δὲ θύρας θαλάμου πύκα ποιητοῖο·
 ἔζετο⁵ δ' ἐν λέκτρῳ, μαλακὸν δ' ἔκδυε χιτῶνα,

se réjouissaient, la nuit sombre survint ; chacun se retira pour dormir dans son appartement. Télémaque gagna l'appartement élevé construit pour lui dans la cour magnifique, et d'où ses regards pouvaient tout découvrir ; puis il monta dans sa couche, roulant mille pensées dans son esprit. À côté de lui, Euryclée portait des flambeaux allumés, la vertueuse Euryclée, fille d'Ops, le fils de Pisénor ; Laerte l'avait achetée jadis de ses propres richesses, quand elle était encore dans sa première jeunesse, et avait donné vingt bœufs pour l'obtenir ; il l'honorait dans son palais à l'égal de sa chaste épouse, mais jamais il n'avait partagé sa couche, car il redoutait la colère de la reine. Elle accompagnait Télémaque avec des flambeaux allumés, et, de toutes les servantes, c'était celle qui le chérissait le plus, parce qu'elle avait élevé son enfance. Elle ouvrit la porte de l'appartement solidement construit ; il s'assit sur son lit, et quitta sa molle tunique

Τοῖσι δὲ τερπομένοισιν
 ἔσπερος μέλας ἐπῆλθε.
 Τότε δὴ κακκείοντες
 ἔβαν οἰκόνδε ἕκαστος.
 Τηλέμαχος δὲ
 ἔβη εἰς εὐνήν ἔνθα,
 ὅθι ἀυλῆς περικαλλέος
 θάλαμος ὑψηλὸς
 δέδμητό οἱ,
 ἐνὶ χώρῳ
 περισκέπτῳ,
 μερμηρίζων πολλὰ
 φρεσίν.
 Ἄμα δὲ τῷ ἄρα
 Εὐρύκλεια
 εἰδυῖα κεδνὰ
 φέρε δαΐδας αἰθομένας,
 θυγάτηρ Ὡπος Πεισηνορίδαο,
 τήν ποτε Λαέρτης πρίατο
 ἐοῖσιν κτεάτεσσιν,
 εὐῶσαν ἔτι πρωθήβην,
 ἔδωκε δὲ
 ἑικοσάβοια·
 τίε δέ μιν ἐν μεγάροισιν
 ἴσα
 κεδνῇ ἀλόχῳ,
 οὔποτε δὲ ἔμικτο
 εὐνή,
 ἀλέεινε δὲ
 χόλον γυναικός·
 ἢ ἄμα οἱ
 φέρε δαΐδας αἰθομένας,
 καὶ φιλέεσκέν ἑ
 μάλιστα δμῳάων,
 καὶ ἔτρεφεν
 ἔοντα τυτθόν.
 Ὡζῖε δὲ θύρας
 θαλάμου ποιητοῖο πύκα·
 ἔζετο δὲ ἐν λέκτρῳ,
 Et à eux se réjouissant
 le soir noir survint ;
 alors donc ayant-envie-de-dormir
 ils allèrent dans *leur* maison chacun.
 Et Télémaque
 monta dans *sa* couche là,
 où de (dans) la cour très-belle
 un appartement élevé
 avait été construit à lui,
 dans une place
 ayant-vue-de-tous-côtés,
 s'occupant de beaucoup de choses
 dans *son* esprit.
 Et avec lui donc
 Euryclée
 sachant des choses honnêtes (sage, ver-
 portait des flambeaux allumés, [tueuse)
 Euryclée fille d'Ops fils-de-Pisénor,
 que jadis Laerte avait achetée
 avec ses biens,
 étant encore de-la-première-jeunesse,
 et il avait donné *une somme*
 du-prix-de-vingt-bœufs ;
 et il honorait elle dans *son* palais
 également à (autant que)
 une chaste épouse,
 mais jamais il ne s'était mêlé (uni) à *elle*
 dans *sa* couche,
 mais il évitait (voulait éviter)
 le courroux de *sa* femme ;
 Euryclée qui avec lui (Télémaque)
 portait des flambeaux allumés,
 et chérissait lui
 le plus d'entre les servantes,
 et l'avait nourri (élevé)
 étant tout-petit.
 Et elle ouvrit les portes
 de l'appartement fait (bâti) solidement ;
 et *lui* s'assit sur *son* lit,

καὶ τὸν μὲν γραίης πυκιμηδέος ἔμβαλε χερσίν.
 Ἡ μὲν τὸν πτύξασα καὶ ἀσκήσασα χιτῶνα,
 πασσάλῳ ἀγκρεμάσασα παρὰ τρητοῖς λεχέεσσι, 440
 βῆ ῥ' ἴμεν ἐκ θαλάμοιο· θύρην δ' ἐπέρυσσε κορώνη¹
 ἀργυρέη· ἐπὶ δὲ κληῖδ' ἐτάνυσσεν ἱμάντι².
 Ἐνθ' ὄγε παννύχιος, κεκαλυμμένος οἶός ἀώτῳ,
 βούλευε φρεσὶν ἧσιν ὁδόν, τὴν πέφραδ' Ἀθήνη.

qu'il remit aux mains de la sage vieille. Celle-ci plia le vêtement avec soin, le suspendit à un clou auprès du lit sculpté, et sortit de l'appartement; elle tira la porte par l'anneau d'argent, et fit glisser le verrou à l'aide d'une courroie. Alors, pendant toute la nuit, couvert de la toison d'une brebis, Télémaque songea dans son âme au voyage que lui avait conseillé Minerve.

ἔκδυε δὲ μαλακὸν χιτῶνα,
 καὶ ἔμβαλε τὸν μὲν
 χερσὶ γραίης
 πυκιμηδέος.
 Ἡ μὲν πτύξασα
 καὶ ἀσκήσασα τὸν χιτῶνα,
 ἀγκρεμάσασα πασσάλῳ
 παρὰ λεχέεσσι τρητοῖς,
 βῆ ῥα ἴμεν ἐκ θαλάμοιο·
 ἐπέρυσσε δὲ θύρην
 κορώνη ἀργυρέη·
 ἐπὶ δὲ ἐτάνυσσε κληῖδα
 ἱμάντι.
 Ἐνθα ὄγε
 παννύχιος,
 κεκαλυμμένος ἀώτῳ οἶός,
 βούλευεν ἧσι φρεσὶν ὁδόν,
 τὴν Ἀθήνη πέφραδεν.

et dépouilla sa molle tunique;
 et il jeta elle (la tunique)
 dans les mains de la vieille
 aux-conseils-prudents.
 Celle-ci ayant plié
 et ayant arrangé-avec-soin la tunique,
 l'ayant suspendue à un clou
 auprès du lit troué (sculpté),
 marcha donc pour aller hors de l'appartement;
 et elle attira la porte
 avec un anneau d'argent;
 et dans l'anneau elle étendit (poussa) le
 avec une courroie. [verrou
 Là celui-là (Télémaque)
 pendant-toute-la-nuit,
 couvert d'une toison de brebis,
 médita dans son esprit le voyage,
 que Minerve *lui* avait dit (conseillé).

NOTES

SUR LE PREMIER CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 4 : 1. Horace traduit ainsi (*Épîtres*, 1, 2, 18) le début de ce poème : *Ulyxen, Qui domitor Trojæ multorum providus urbes Et mores hominum inspexit, latumque per æquor, Dum sibi, dum sociis reditum parat, aspera multa Pertulit, adversis rerum immersabilis undis.* Voyez aussi, *Art poétique*, 141.

— 2. Réunissez la tmèse κατήσθιον. — Ὑπερίονος Ἡελίοιο. Le soleil était fils d'Hypérion ; mais les poètes donnent souvent le nom d'Hypérion au soleil lui-même. Voy. plus bas, v. 24.

— 3. Ὁ, le soleil.

— 4. Τῶν ἀπόθεν γε εἶπε καὶ ἡμῖν. Dis-nous, raconte-nous depuis un point quelconque (= en commençant où vous voulez) *une partie* de ces événements. Τῶν est le génitif partitif.

— 5. Ἄλλοι πάντες, tous les Grecs qui avaient été au siège de Troie.

Page 6 : 1. Calypso, fille d'Atlas, selon Homère (voy. vers 52), et, selon Hésiode, fille de l'Océan et de Téthys. — Δία θεάων, *divine entre les déesses*, c'est-à-dire remarquable par sa beauté entre les déesses.

— 2. Λιλαιομένη πόσιν εἶναι. Sous-entendez αὐτόν, Ulysse.

— 3. Ἔτος, *le temps, l'époque* ; ἐνιαυτῶν, *les années*. Deux vers plus loin, ἐνθα, ordinairement employé comme adverbe de lieu, *là*, devient un adverbe de temps, *alors*.

— 4. Καὶ μετὰ οἴσι φίλοισι, *même chez ses amis*, c'est-à-dire lorsqu'il fut rentré dans sa patrie.

— 5. Homère place la nation des Éthiopiens depuis la côte orientale de l'Océan, à partir de Colchos, jusqu'au mont Atlas, sur la côte occidentale. — Au vers 24, devant δυσομένου et ἀνιόντος, sous-entendez πρὸς.

— 6. Οἱ ἄλλοι. Sous-entendez θεοί.

Page 8 : 1. Ἀμύμονος Αἰγίσθοιο. Cette épithète, ἀμύμων, *irréprochable*, appliquée à Égisthe, a paru tellement extraordinaire, que Dugas-Montbel

s'est refusé à la traduire. Il faut songer, non pas à la conduite d'Égisthe, mais à ses qualités en quelque sorte matérielles, beauté, noblesse de la naissance, etc.

— 2. Καὶ αὐτοί, *etiam ipsi*, sans que les dieux y soient pour rien. Aux deux vers suivants, ὑπέρμωρον est pris adverbiallement pour ὑπερμόρως, *malgré le destin*.

— 3. Réunissez la tmèse προείπομεν.

— 4. Ἔσσεται. Le discours indirect fait place au discours direct. Jupiter rapporte les paroles adressées, sur son ordre, par Mercure à Égisthe.

— 5. Καὶ ἥς ἰμείρεται αἴης. Subjonctif, en attique ἰμείρηται. Lorsque Oreste *désirerait sa terre*, c'est-à-dire lorsque Oreste, alors réfugié en Phocide auprès de Strophios, voudrait rentrer dans sa patrie.

Page 10 : 1. Ἀθρόα πάντ' ἀπέτισεν, mot à mot et familièrement, *il a payé tout en bloc*, c'est-à-dire, il a expié tous ses crimes à la fois.

— 2. Νήσω ἐν ἀμφιρύτῃ. Calypso régnait dans l'île d'Ogygie. Ὅθι ὀμφαλὸς ἐστὶ θαλάσσης, une île *où est le nombril de la mer*, c.-à-d. qui est située au milieu de la mer. C'est ainsi que les Grecs, qui croyaient le centre de la terre à Delphes, appelaient cette ville ὀμφαλὸς γῆς.

— 3. Ἐν, employé absolument, *dans cette île*.

— 4. Ἔχει δέ τε κίονας... ἀμφὶς ἔχουσιν. Atlas supporte les colonnes (c.-à-d. la haute montagne) qui séparent le ciel et la terre.

Page 12 : 1. Ἴεμενος καὶ καπνὸν... θανέειν ἰμείρεται. Ovide, *Pontiques*, I, 3, 33 : *Non dubia est Ithaci prudentia, sed tamen optat Fumum de patriis posse videre focis.* Voyez sur ce sentiment touchant qui fait préférer la patrie à tous les biens, Cicéron, *de Oratore*, I, XLIV, 196.

— 2. Ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων ; *Quelle parole a échappé à la barrière de tes dents ?* c.-à-d. *Quelle parole est sortie de ta bouche ?*

— 3. Ὅς περὶ μὲν νόον... ἀθανάτοισιν ἔδωκε. Joignez περὶ à βροτῶν, Ulysse *qui est au-dessus des mortels par l'intelligence* ; le second πέρει équivaut à περισσῶς, *abunde, sæpe*.

— 4. Κύκλωπος κεχόλωται. Le génitif Κύκλωπος exprime la cause : Neptune est irrité à cause du Cyclope son fils qu'Ulysse a privé de la vue.

— 5. Πᾶσιν Κυκλώπεσσι, comme s'il y avait ἐν, qui est sous-entendu, *parmi tous les Cyclopes*.

— 6. Phorcyn, dieu marin, fils de Pontos et de la Terre.

Page 14 : 1. Ἐκ τοῦ, ἐκ τούτου, *par suite de cette cause*.

— 2. Ὅπως ἔλθῃσι, afin qu'Ulysse retourne dans sa patrie.

— 3. Ὅτρύνωμεν, subjonctif, en attique ὀτρύνωμεν, employé comme impératif.

— 4. Νημερτέα βουλὴν, νόστον Ὀδυσσῆος. Νόστον Ὀδυσσῆος sert d'apposition et d'explication à νημερτέα βουλὴν, notre résolution bien arrêtée, qui est qu'Ulysse retourne dans sa patrie. Ὡς κε νέηται, comme au vers 77, ὅπως ἔλθῃσι.

Page 16 : 1. Ἀπειπέμεν est employé ici sans régime, ce qui n'aurait jamais lieu avec le verbe français *interdire*. Toutefois ce régime est suffisamment indiqué par le membre de phrase οἶτε οἰ... Qu'il interdise aux poursuivants de sa mère, qui immolent ses brebis et ses bœufs, de continuer à les immoler. Ce n'est donc, à proprement parler, qu'un artifice de construction par lequel le poète fait une phrase conjonctive de ce qui devrait être régime du verbe. D'autres entendent, Qu'il congédie les prétendants, qu'il leur ferme sa maison.

— 2. Les vers 99, 100 et 101, sont considérés par quelques éditeurs, suivant Aristarque, comme une interpolation. Ils se trouvent déjà dans l'*Iliade*, X, 135 et V, 746-747, etc. D'autre part, la technique de la composition orale permet la réutilisation de passages provenant d'un autre contexte.

Page 18 : 1. Les Taphiens habitaient probablement la côte occidentale de l'Acarnanie et les petites îles entre l'Acarnanie et la Leucadie : la plus grande de ces îles était Taphos.

— 2. Πεσσοῖσι indique un jeu dans lequel on se servait de jetons, jeu probablement semblable à notre jeu de dames ; il ne s'agit nullement de dés.

— 3. Τραπέζας. Dans les temps héroïques, chaque convive avait sa table. De même chez les Germains (Tacite, *Germanie*, 22).

— 4. Ὅσσόμενος. Il voit dans son esprit, c'est-à-dire il se représente, il se figure, avec un sentiment de regret ou d'espérance, son père arrivant, chassant les prétendants, etc.

— 5. Τιμήν, l'honneur qui est attaché au rang suprême.

Page 20 : 1. C'était en leur prenant la main droite que l'on accueillait les hôtes.

— 2. Φιλῆσεαι, *tu seras reçu en ami*, la forme du moyen au lieu de celle du passif.

— 3. Δουροδόκης. Bothe : *Sustinebant id conclave columnæ, partim excavatæ ad recipiendum hastas appositas*. Ἔστησε α pour sujet sous-entendu Télémaque.

— 4. Καλόν, δαιδάλεον. Ces deux épithètes se rapportent à λιτα plutôt qu'à θρόνον.

— 5. Ἐκτοθεν ἄλλων μνηστήρων. Ἄλλων est un pléonasme : Télémaque place la déesse loin des autres, qui sont les prétendants.

Page 22 : 1. Χέρνιβα δέ... Nous retrouverons ce vers et les suivants reproduits sans variation, comme une formule, IV, 52-58, VII, 172-176, etc.

— 2. Ἐτάναυσε, *elle étendit*, c.-à-d. simplement *elle plaça*.

— 3. Χαριζομένη παρρόντων, mot à mot, *le gratifiant de ce qui se trouvait là*, c.-à-d. des mets déjà préparés, de ce qu'on avait conservé.

— 4. Κλισμός est proprement un siège sur lequel on peut s'appuyer ; il était moins élevé que le θρόνος.

Page 24 : 1. Αὐτὰρ ἐπεὶ κ. τ. λ. Voy. *Iliade*, I, 469. Virgile, *Énéide*, VIII, 184 : *Postquam exemta fames et amor compressus edendi*.

— 2. Le chant et la danse sont les ornements d'un festin. Voy. XXI, 430.

— 3. Πημίος, fils de Terpis. Les prétendants le forçaient à chanter à leurs banquets.

— 4. Ἀνεβάλλετο καλόν αἰδεῖν, comme s'il y avait καλήν αἰοιδίην.

— 5. Τοῦτοιςιν désigne les prétendants.

— 6. Ἀλλότριον βίοτον ἀνέρος. L'idée du génitif est déjà dans ἀλλότριον : *ils dévorent l'héritage d'un autre, l'héritage d'un homme...* — Νήποινον, adv., *impunément*.

Page 26 : 1. Ἀρησαίαι'..., ἐσθῆτός τε. En grec, dans les phrases comparatives, si le comparatif est avant ἤ, il doit encore se trouver après ; en français, nous supprimons la forme du comparatif, marquée dans le grec par la terminaison τερος, et chez nous par l'adverbe *plus*, et nous disons simplement : *ils aimeraient mieux être rapides à la course que chargés d'habits magnifiques*. Χρυσοῖό τε ἐσθῆτός τε, des vêtements ornés d'or, comme Virgile dit *pateris et auro*, des coupes d'or.

— 2. Κακὸν μόνον, comme κακῶ μόνῳ.

— 3. Εἴπερ... φησίν. *Quand bien même quelqu'un nous dirait qu'il reviendra*, m. à m. *même si quelqu'un nous dit...*

— 4. Ἄλλ' ἄγε μοι. Voy. plus bas, 206, et *Iliade*, X, 384.

— 5. Οὐ μὲν γάρ... ἰκέσθαι, *car je ne pense pas que tu sois venu ici à pied*. Ces mots sont simplement une plaisanterie de Télémaque. Ithaque étant une île, il est évident que l'on ne pouvait pas y venir sans s'embarquer.

— 6. Νέον, c.-à-d. νεωστί. Est-ce la première fois que tu viens ? Au vers suivant, ἴσαν, *connaissaient*, c.-à-d. *fréquentaient*.

— 7. Ἐπίστροφος ἦν ἀνθρώπων. Il entretenait commerce avec les hommes, c.-à-d. qu'il visitait souvent, de même qu'il était souvent visité.

Page 28 : 1. Κατήλυθον. La préposition κατά s'emploie toujours avec les verbes qui signifient *aborder*, et ἀνά avec ceux qui veulent dire *mettre à la voile*. — Au vers suivant, πλείων pour πλέων, de πλέω, *naviguer*.

— 2. Τέμésé, ville de Cypre, et, selon quelques-uns, de la basse Italie, célèbre par ses mines de cuivre. Μετὰ χαλκόν, *pour chercher du cuivre*.

— 3. Ἦδε pour τῆδε, *navis hæcce stat*, pour *navis illic stat*. Ἐπ' ἀγροῦ, *propter agrum*.

— 4. La ville d'Ithaque, à l'est de l'île, au pied du mont Néion.

— 5. Γουνός, toute terre fertile. Ἄλωή se dit dans Homère d'un terrain planté d'arbres ou de vignes. — Ἐρπύζοντα veut dire simplement *marchant*, et non *se traînant avec peine*. Voy. *Iliade*, XXIII, 225, où il est employé en parlant d'Achille.

— 6. Σὸν πατέρ', apposition qui explique μιν.

— 7. Κελεύθου, *quod attinet ad iter, ad reditum*.

Page 30 : 1. Φράσεται ὡς κε νήται, *il délibérera comment il pourra revenir*, c.-à-d. *il imaginera un moyen de revenir dans sa patrie*.

— 2. Τόσος, τηλίκος, τηλικούτος.

— 3. Ἐπεὶ θαμὰ τοῖον ἐμισγόμεθ' ἀλλήλοισι. Il y a ici une idée sous-entendue, mais bien facile à suppléer. C'est sur cette idée sous-entendue que retombe ἐπεὶ. *Tu ressembles à Ulysse, (et je puis le dire), car nous nous voyions bien souvent*. Τοῖον, pour τοίως, *sic*.

Page 32 : 1. Ὡς ὄφελον ἔμμεναι, *combien j'aurais dû être*, c.-à-d. *plût aux dieux que je fusse, que j'eusse été!* Cette idée du conditionnel retombe aussi sur le verbe ἔτετμεν (de τέμνω), à la fin du vers 218. Il faut donc traduire : *que la vieillese aurait* (et non pas *a*) *atteint*.

— 2. Νώνυμον, *sans nom*, c.-à-d. *obscur*, comme les Latins disent *sine nomine*. Ὀπίσσω, *porro, in posterum*.

— 3. Τίπτε δέ σε χρεώ; Bothe : *Hoc ita exponas licet : Κατὰ τί ποτε χρεώ σε ἔχει ; Quanam de re opus seu negotium te habet ? Quodnam tibi hoc negotium est ?* Que faites-vous là ? Qu'est-ce que cela ?

Page 34 : 1. Εἰλαπίνη, grand repas, banquet, ordinairement à la suite d'un sacrifice ; ἔρανος, repas auquel chacun contribuait pour sa part. Minerve, qui ne voit aucune retenue chez les convives, doit supposer que le repas se fait aux frais du maître de la maison ; autrement, si chacun apportait sa part, on se ménagerait davantage.

— 2. Βόλομαι, forme dialectale (arcadien, érétrien) de βούλομαι. On trouve aussi la variante ἐβάλλοντο.

— 3. Ἄϊστον περὶ πάντων ἀνθρώπων, les dieux ont fait Ulysse le plus ignoré de tous les hommes, c.-à-d. celui de tous dont le destin est le plus ignoré.

— 4. Θανόντι ἀκαχοίμην. Le régime est ici au datif : *je ne serais pas ainsi affligé de sa mort* (m. à m. au sujet de lui mort). Ailleurs on trouve le régime au génitif ; ainsi, *Iliade*, XI, 702, ἀκαχήμενον ἵππων.

Page 36 : 1. Ὀπίσσω, *in posterum* ; il aurait acquis une grande gloire pour son fils dans l'avenir.

— 2. Ἄρπυιαι ἀνηρείψαντο, *les Harpyes l'ont enlevé*, se disait des personnes qui disparaissaient subitement, englouties dans la terre, etc. Scol. : Ἄρπυιαι δαίμονες ἢ ἄνεμοι ἀρπακτικοί. C'est donc simplement comme si l'on disait : Il a disparu.

— 3. Dulichion, île de la mer Ionienne, au sud-est d'Ithaque, habitée par les Éréens. — Samé, séparée d'Ithaque par un petit détroit, faisait partie des États d'Ulysse. — Zacynthe, au sud de Samé, appartenait aussi à Ulysse.

Page 38 : 1. Ἐφείη, l'optatif employé au lieu du subjonctif.

— 2. Ἐφύρε, ville de Thesprotie. — Illos, fils de Merméros et petit-fils de Phères, roi de Thesprotie.

— 3. Θεοῦς νεμεσίζετο. Il est probable qu'Illos ne se servait que contre les bêtes féroces de flèches empoisonnées ; Ulysse voulant en faire usage contre les hommes, Illos craignit d'irriter les dieux en lui livrant son secret.

— 4. Τοῖος... Ὀδυσσεύς. Ou il faut regarder cette phrase comme la continuation du vers 255, εἰ γὰρ νῦν..., et mettre en parenthèse les vers 257-264, ou il y a ici ellipse de εἰ, comme on voit dans Virgile, *Énéide*, VI, 31, *sineret dolor*, pour *si sineret dolor*.

- 5. Θεῶν ἐν γούνασι, *deorum in genibus*, c.-à-d. *in potestate*.
Page 40 : 1. Εἰ δ'. Ellipse, pour εἰ δὲ βούλει. Voy. *Iliade*, I, 302.
- 2. Ἡρώας, *proceres*, les principaux Grecs.
- 3. Ἐπὶ σφέτερα, *ad sua*, chacun chez soi.
- 4. Μητέρα δὲ... ἄψ ἴτω. Il y a dans cette phrase anacoluthie ; Minerve vient de dire : *renvoie les prétendants chez eux* ; l'idée qu'elle veut exprimer ensuite est celle-ci : *renvoie ta mère chez son père* ; mais le poète oublie l'accusatif qui commence la phrase et la termine comme s'il y avait un nominatif. Ces irrégularités de construction sont très-fréquentes en grec.
- 5. Οἱ δέ, c.-à-d. οἱ ἀμφὶ τὸν πατέρα, le père et la famille, ou même le père seul.
- 6. Ὑποτίθεσθαι, *conseiller*, se trouve dans Homère employé absolument et avec βουλήν.
- 7. Ὅσσαν ἐκ Διός. On attribuait à Jupiter et, en général, aux dieux les nouvelles, les bruits qui se répandaient. Ὅσσα signifie donc *bruit* et non pas *oracle, présage* ; κλέος de même est ici *renommée* et non pas *gloire*.
- Page 42 : 1. Κτέρεια κτερεῖξαι, comme λόγον λέγειν, πόλεμον πολεμεῖν, etc.
- 2. Φράζεσθαι, l'infinitif employé comme impératif.
- 3. Νηπιέας ὀχέειν, *puerilia ferre*, c.-à-d. *facere*.
- 4. Οὐκέτι τηλικός ἐσσί, *tu n'es plus de cet âge*, c.-à-d. tu n'es plus à l'âge où l'on s'occupe de puérités. Télémaque avait alors vingt et un ans.
- 5. Πάντας ἐπ' ἀνθρώπους, *chez tous les hommes*, exprime le mouvement de la renommée qui se répand au loin.
- Page 44 : 1. Φίλος, le nominatif au lieu du vocatif.
- 2. Μελέτω a pour sujet sous-entendu τοῦτο, *ce qui vient d'être dit, ce que je viens de te dire*.
- 3. Ἐπειγόμενος prend ici le régime au génitif parce qu'il exprime non-seulement la hâte, mais un vif désir. Voy. vers 315, λιλαιόμενον ὁδοῖο.
- Page 46 : 1. Δόμεναι est encore un infinitif ayant la valeur de l'impératif.
- 2. Καὶ μάλα καλὸν ἐλών. Télémaque peut préparer un présent même fort beau ; son hôte est en état de lui rendre la pareille.
- 3. Ἀνοπαῖα a été pris à tort par quelques-uns pour un nom d'oiseau ; c'est un adverbe poétique qui signifie *hors de la vue*.

- 4. Νόστον λυγρόν. Ce retour des Grecs, fécond en catastrophes, fut le sujet de plusieurs poèmes perdus. — Ὅν ἐπετεῖλατο Ἀθήνη. Minerve voulait venger sa prêtresse, Cassandre, outragée dans son temple par Ajax de Locres.
- 5. Ὑπερωϊόθεν, ἐξ ὑπερωϊοῦ, de la partie supérieure où était l'appartement des femmes et où, par conséquent, se tenait Pénélope. — Φρεσὶ σύνθετο θέσπιν ἀοιδήν, *elle remarquait avec son esprit le chant divin*, c.-à-d. qu'elle l'écoutait de toute son âme.
- 6. Icaros, fils de Périères et de Gorgophoné, était frère de Tyndare.
- 7. Οἷο δόμοιο désigne ici simplement l'appartement de Pénélope, le gynécée. Il en est est de même de οἶκος, au vers 356.
- Page 50 : 1. Φθονέεις, *invides, moleste fers*.
- 2. Οὐ νύ τ' ἀοιδοὶ κ. τ. λ. Le sens de ce passage est que ce n'est pas aux poètes, aux chanteurs qu'il faut s'en prendre des malheurs qu'ils chantent, mais bien à Jupiter, qui en est le seul auteur.
- 3. Ἀλφρηστῆσιν, épithète générale appliquée par le poète, non pas à telle ou telle espèce d'hommes, mais à tous les hommes. Ὅπως ἐθέλησιν ἐκάστω, sous-entendez διδόναι.
- 4. Τοῦτω, le chanteur, Phémios. — Οὐ νέμεσις, comme οὐ νεμεσητόν, il ne faut pas le blâmer.
- 5. Τοῦ se rapporte à ἐμοί ; on peut donc le traduire comme s'il y avait ἐμοῦ : *car c'est moi qui suis le maître ici*.
- Page 52 : 1. Παραί, sous-entendez αὐτῆ, *à ses côtés*, ou réunissez παρακλιθῆναι.
- 2. Ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαῖτας. Le discours passe du ton indirect au ton direct.
- 3. Ἀμειβόμενοι κατὰ οἴκους, *vous recevant, vous traitant tour à tour dans vos maisons*.
- Page 54 : 1. Ὅδαξ ἐν χεῖλεσι φύντες. Réunissez la tmèse ἐμφύντες, m. à m. *s'attachant à leurs lèvres avec les dents*, c.-à-d. se mordant les lèvres. — Au vers suivant, ὄ pour ὄτι.
- 2. Ὅ, c'est-à-dire τὸ βασιλεύειν, implicitement renfermé dans le substantif βασιληᾶ. Ce petit discours d'Antinoos est tout à fait ironique, d'autant plus que la royauté, comme le prouve la réponse de Télémaque, n'était pas alors héréditaire.

— 3. Τοῦτο. Sous-entendez toujours τὸ βασιλεύειν.

Page 56 : 1. Οἱ, c.-à-d. βασιλῆϊ. Βασιλεύς est implicitement compris dans le verbe βασιλευμέν.

— 2. Voyez v. 267.

— 3. Οἴσιν pour τεοῖσιν.

— 4. Ὅστις σε κτήματ' ἀπορραΐσει, construction analogue a celle de ἀφαιρείσθαι τινά τι.

Page 58 : 1. Ἐὸν αὐτοῦ χρεῖος ἐελδόμενος, *désirant sa propre dette*, c.-à-d. venant réclamer une dette. — Τόδε, *hoc, hanc terram*, dans ce pays.

— 2. Γνώμεναι, sous-entendez ἡμᾶς, *il n'a pas voulu souffrir que nous le connussions*. Dans le même vers, εἰς ὧπα comme εἰς πρόσοψιν, *vultu*.

— 3. Εἶποθεν ἔλθοι. Le sujet de ἔλθοι est ἀγγελίη τις.

— 4. Réunissez la tmèse ἐπελθεῖν, et de même au vers suivant, ἐπῆλθεν.

Page 60 : 1. Οἴκόνδε, *dans leur maison*; tous les prétendants n'étaient pas d'Ithaque, mais quelques-uns y avaient leur maison; d'autres couchaient sans doute chez des hôtes.

— 2. Κεδνὰ εἰδυῖα, *qui sait des choses honnêtes*, c.-à-d. *sage, vertueuse*.

— 3. Nous n'avons aucun renseignement sur ces trois personnages, probablement très-obscur.

— 4. Οἱ, Τηλέμαque. Φέρε indique ici l'habitude, *ferre solebat*, et non *feribat*. Au vers suivant, ἔτρεφε a la valeur d'un plus-que-parfait. Τυτθὸν ἐόντα, *parvulum*.

— 5. Ἐζέτο a pour sujet Τηλέμαque.

Page 62 : 1. Κορώνη est l'anneau au moyen duquel on fermait la porte d'une maison ou d'une chambre.

— 2. Ἐπὶ δὲ.....ιμάντι. Κληῖς, le verrou. Le verrou fermait la porte en dedans; la personne qui était dehors et qui voulait fermer le poussait en avant à l'aide d'une courroie; pour ouvrir, on le ramenait en arrière au moyen d'un crochet.